ÉDITÉ PAR
le courrier
DE SAINT-HYACINTHE
MERCREDI 22 NOVEMBRE 1978

1832 - 1978

Sainte-Rosalie

...se raconte

À CONSERVER POUR COLLECTION ET RELIURE À VENIR

Sainte-Rosalie: berceau de la civilisation maskoutaine

Berceau de la colonisation dans toute la région maskoutaine, la paroisse de Sainte-Rosalie se situe aux frontières-est de Saint-Hyacinthe, sur la rive-sud de l'Yamaska.

Sis au carrefour des routes 20 -transcanadienne- et 116, des voies ferrées du Canadien National et du Canadien Pacifique, le village quand on y regarde de plus près, accuse la forme d'un triangle limité par une partie de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur au nord-ouest, la voie ferrée du CN au sud, et la municipalité de paroisse au nord-est. Il est outre relié à Saint-Hyacinthe par un service d'autobus bien rodé.

Le premier rang où débute notre promenade historique longe la rivière Yamaska par où arrivent (à l'été 1757) les premiers colons avec le seigneur Hyacinthe-Simon Delorme venu prendre possession de ses terres acquises de F.P. Rigaud, fils du marquis de Vaudreuil.

Courageusement ils s'installent à l'embouchure d'une petite rivière (Delorme) et de l'Yamaska au lieu dit Rapide Plat. Ils défrichent, bâtissent habitent peu à peu cette terre fertile, ouvrent parallèlement quatre autres rangs, pour obtenir enfin soixante-quinze ans plus tard l'érection canonique de leur paroisse avec la permission de construire leur église. Ils la bâtissent, non sans peine, au troisième rang où elle constitue le pôle d'attraction à l'ombre duquel grandira l'agglomération.

De 1565 âmes en 1948, avant la séparation du village de la campagne, Sainte-Rosalie compte aujourd'hui sur une population globale de près de 4,000 habitants. Les taxes municipales étant parmi les plus basses de la région et l'attrait de la vie champêtre étant à la mode, la population rosalienne devient ''cosmopolite'' en vieillissant comme le disent des notables de la place: ''Cosmoplite, car nombreux sont les nouveaux résidents émigrés de la ville'', ce qui intrigue parfois les anciens voyant leurs jeunes quitter la terre, attirés par la vie urbaine.

La campagne a toujours conservé sa vocation agricole, en développant prioritairement l'industrie laitière et la culture maraîchère, auxquelles la fondation de la Coopérative agricole n'a pas nui, loin de là. Il n'est que de parcourir les rangs de la paroisse pour y admirer les nombreuses fermes-entreprises familiales prospères.

Le troisième rang qui traverse le village constitue de fait le centre de la vie communautaire où se trouvent les principales zones industrielles et commerciales et près duquel gravitent les développements résidentiels récents, de style banlieue cossue.

Car on est fier à Sainte-Rosalie, fier de son passé, de ses réalisations contemporaines, et bien décidé à continuer l'action des ancêtres. Chacun se sent maître chez lui et c'est sa fierté de le demeurer. Autonomistes, les citoyens de cette communauté ont même refusé en 1976 la fusion avec le grand Saint-Hyacinthe.

Je vous invite donc à visiter avec moi la paroisse de Sainte-Rosalie où s'établirent de fait les premiers maskoutains.



Remerciements

— Je remercie tous les gens de Ste-Rosalie qui ont collaboré à la rédaction de ce cahier en me prêtant leur temps et leur mémoire en plus de leurs photos et documents. En particulier, M. Gérard Tanguay qui fut ''bedeau'' de la paroisse pendant plus de 40 ans.

— Un merci spécial à l'intention de Mgr Léo Sansoucy, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, et membre émérite de la Société d'histoire Régionale.

— Bien entendu je ne prétends pas présenter ici l'histoire complète de Ste-Rosalie. D'ailleurs peut-on parler de ''complet'', quand on peut chaque jour faire des découvertes...

Madeleine P. Robitaille

LES CAHIERS SPECIAUX A-1

UNE EQUIPE DYNAMIQUE
A VOTRE SERVICE

SUPERVISION RÉDACTIONNELLE:
Pierre Bornais rédacteur en chef du journal Le Courrier

SUPERVISION TECHNIQUE ET DES VENTES
Jacques Aubin directeur des ventes des cahiers spéciaux et de l'Imprimerie Commerciale Le Courrier

CONTENU RÉDACTIONNEL: Madeleine Robitaille

PUBLICITÉ: Léo Paquette, conseiller en publicité

PHOTOS: Raymond Bélanger

Toute reproduction, même partielle ou déguisée est formellement interdite sans l'autorisation expresse du journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

À l'aurore du progrès

N.B.: L'histoire qui suit a été composée d'après les manuscrits de l'abbé Isidore Desnoyers -1875-

Avant de pénétrer chez quelques-uns des premiers concessionnaires, sachons d'eux qu'ils ont oeuvré aux quatre points cardinaux de Rapide Plat, allant même jusqu'à inaugurer un cinquième rang. Avec tant de ''pain sur la planche'' pour employer une expression de tous les jours, ils n'allaient jamais chômer sinon que de travailler jusqu'au dernier soupir. Et nous voici au seuil des ancêtres. Mais qui donc, par droit de concession, obtint de l'Etat d'investir toutes les énergies à l'exploitation territoriale? Nous n'en nommerons que quelques-uns et dont l'épanouissement sait si bien refléter les autres. Mais avant, il serait bien de connaître le graphique territorial de ces champs missionnaires.

LES CINQ PREMIERS RANGS

Premier: Bas-Sur-Rivière	(en remontant l'Yamaska)
Deuxième: Saint-Pierre	(en descendant)
Troisième Rang:	(en montant)
Quatrième Rang:	(en descendant)
Cinquième Rang:	(en montant)

Voilà la carte géographique du temps et de l'endroit donnant la preuve qu'un plan, en préliminaire, est encore pauvre d'une légende à s'épanouir avec les siècles de son histoire.

LES PREMIERS CONCESSIONNAIRES

Des cinq Rangs dont nous venons de connaître les noms, voici, par ordre, certains des contemporains de l'exploitation ou concessionnaires, avec les dates et années les identifiant. Toutefois, les autres pionniers de l'époque ne figurant pas ici sur la liste d'honneur, ne sont pas moins méritants. Des normes obligent au résumé.

Premier Rang.

J.-B. Lafond, J.-B. Languérant, Nicolas Prompt-Jolibois, nov. 1763
Amable Plouffe, 1 oct. 1774, Augustin Côté, 21 mars 1803

Deuxième Rang

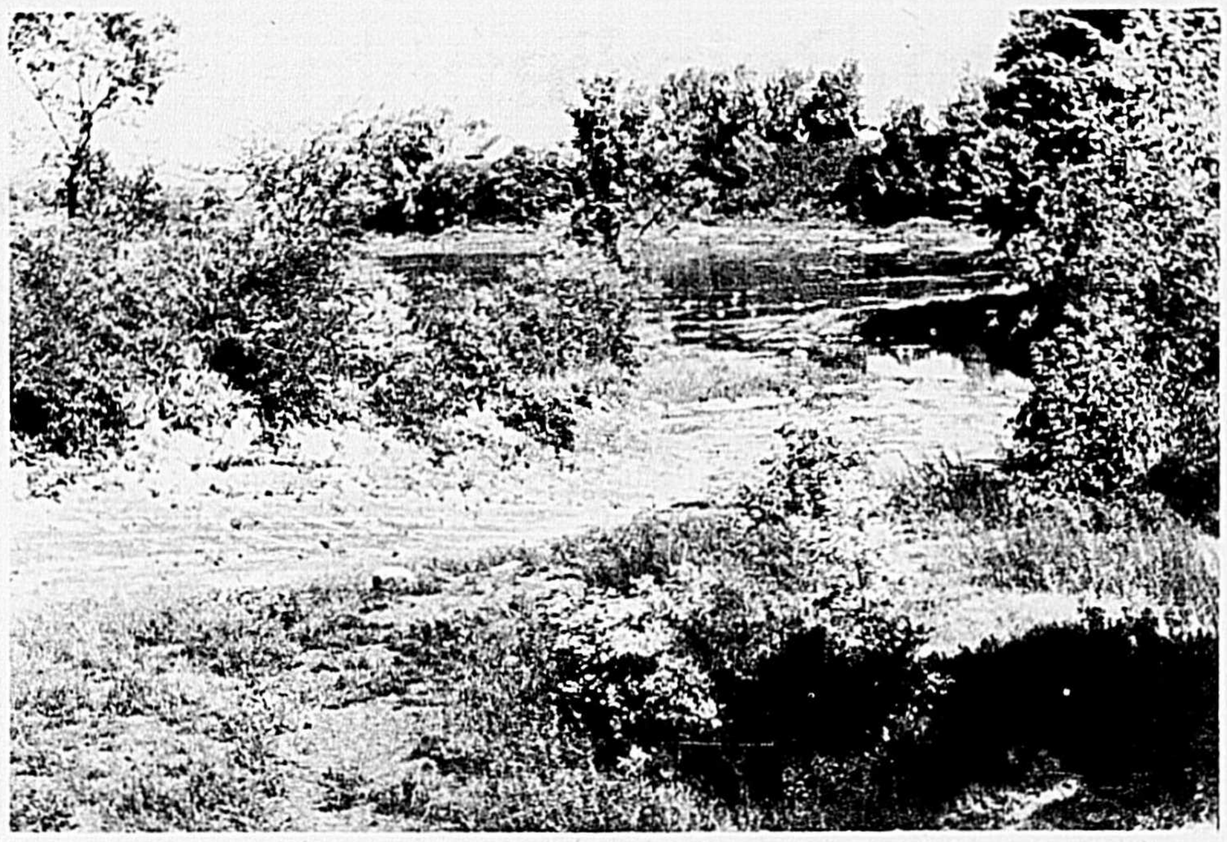
Frs. Vincent Panet, 25 jan. 1782, chs. Levasseur, Pierre Cadoret, 13 fév. 1794.
Louis Létourneau, 23 juil. 1776, Joseph Cartier, 23 mars 1880

Troisième Rang

L. Auger, 16 nov. 1798, Pierre Brunet, 1799
Antoine Payan, 24 mars 1800, Louis Massé, 13 jan. 1801
Joseph Grenier, 12 juil 1802

Quatrième Rang

Pierre L'Hérault, 22 juil 1816, Louis Perrault, 30 juin 1817
Pierre Payan, 21 mai 1819
Louis Payant, 15 mai 1820, Louis Robichaud, 15 janv. 1822



Cinquième Rang

Pierre Côté, 15 avril 1815, Jos. Bolduc, 25 mai 1817
Pierre Labonté, 23 fév. 1822, Pierre Tétreault, 16 janv 1826,
J.B. Boucher, 25 mai 1827.

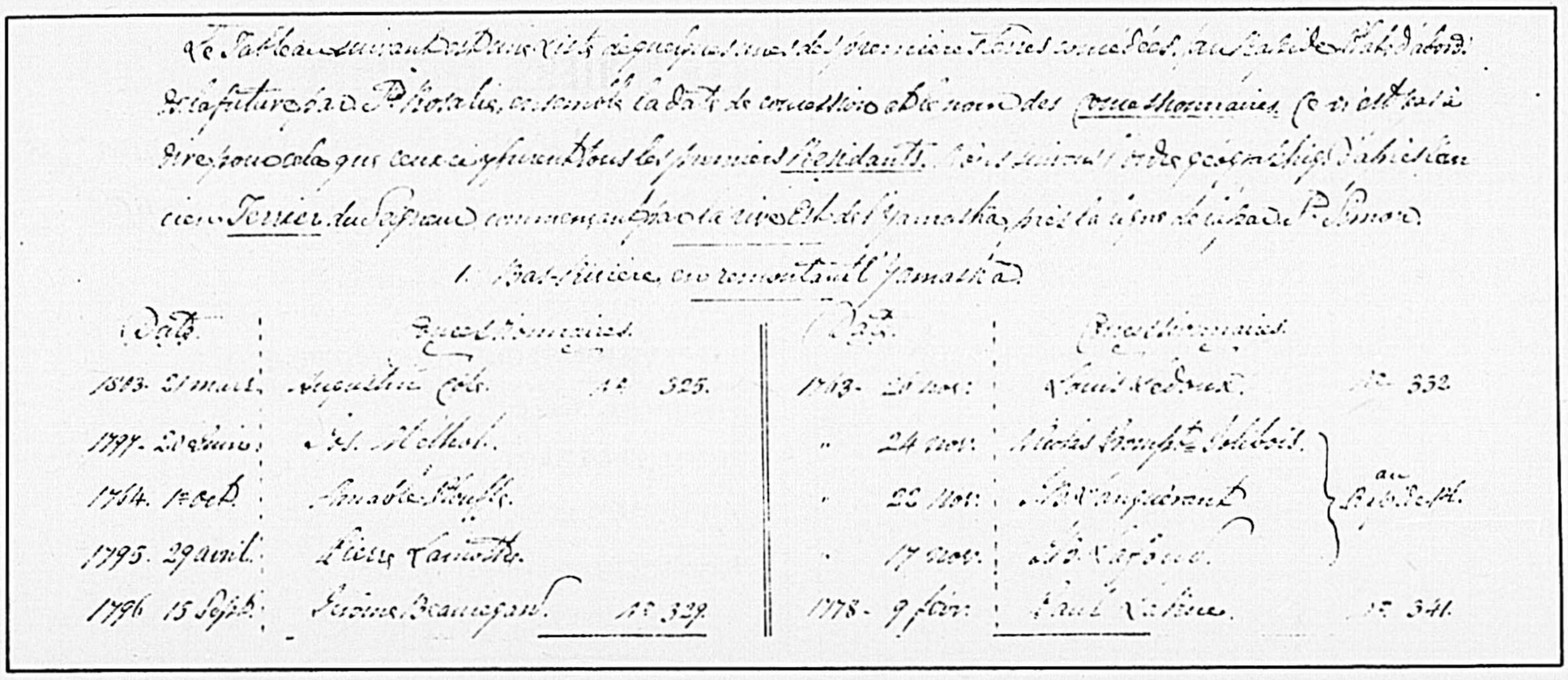
Et voilà quant à ces vingt cinq noms retirés parmi tant d'autres, mais non moins célèbres dans les annales de Rapide Plat. On aura sans doute noté que plusieurs avaient le nom Pierre. Était-il synonyme de fermeté?

TERRES DE LA SAVANNE

L'étendue territoriale n'était pas sans cadastre officile car la superficie accusait des dimensions respectables. Aussi fallait-il que les terres soient délimitées à chaque concessionnaire et de les approprier aux Rangs les requérants. (le terrier du seigneur).

Or, les terres de la Savanne étaient ainsi réparties: nos: 712 à 740 au sud-ouest; nos: 880 à 898 au nord-est, terres généralement concédées de: 1799 à 1810; la même chose pour celles du rang Sainte M.-Anne, comprenant les nos: 899 à 905, cependant déjà concédées dès 1800. Rappelons que ces terres n'appartiennent plus à la paroisse Sainte-Rosalie de son nouveau nom, depuis le 14 oct. 1857. Ce cadastre semble avoir aussi délimité plusieurs concessionnaires lesquels, exception des plus anciens, n'ont point résidé sur leurs terres, préférant trafiquer en spéculant leurs propres concessions qu'ils revendaient immédiatement ou peu après à des prix variant de 2,500 à 3,000 dollars. À l'époque, ces montants étaient des fortunes à rendre jaloux et, les détenteurs, très fiers du couronnement de leurs efforts, magnifiaient en regard de réussite. Sur ce, nous constatons dès ici que la spéculation était bien avant nous et qu'elle a présidé à l'occasion aux affaires du patrimoine.

Enfin, que le temps veuille bien nous reculer jusqu'au plus lointain passé, il n'est pas moins vrai que nous ne serons jamais trop près de l'histoire d'une génération. La nuit des temps prouve que les aïeux avaient les mêmes sentiments que nous et n'étaient point insensibles à toute valeur.



Les premiers colons arrivent

En remontant aux premiers colons qui ont alors tracé le sillon de la prospérité, il nous faut apposer le sceau de l'incontestabilité sur l'obtention de dates, mêmes parfois approximatives de leur arrivée respective, dans chacun des cinq Rangs aux terres délimitées. Ainsi, en résumé, nous apprenons que: en 1761, Pierre Leclerc, époux de Anne Lavoie, est le doyen des arrivants à suivre le seigneur Delorme, déjà à Rapide Plat. Trois années s'écouleront avant la venue d'un autre pionnier. De fait, ajouté au courage et à la vision de Pierre Leclerc, voici qu'en 1764, Jean-Baptiste Languérand, époux de Véronique Lacroix, pose le pied à Rapide Plat. Ils ne seront pas sans connaître des heures difficiles, mais étant armés d'une constance à toute épreuve, ils sont tels ces soldats prônant la victoire. Cette même année de 1764, Louis Ledoux et Amable Plouffe venaient aussi élire domicile en terre coloniale.

L'assurance de la victoire en tout, ne leur était plus qu'une simple formalité. En dépit d'autres exigences et tant de la nature du sol, que de la vie en général, voici que nombre de vaillants hommes vinrent grossir les rangs comme en un blason d'honneur. Ainsi, le territoire connut-il encore des noms prestigieux, depuis 1761 et 1764 chez les arrivants.

Nicolas Vadnais - 1765, époux de Catherine Plante. On le trouva sans vie, le 15 novembre, au 4e Rang de Saint-Denis. Il n'avait que 38 ans.

Jean David-Germain - 1766. Il est le fils de Pierre David-Germain, autre pionnier, et de Marguerite Gaillard de Courteneau, tous deux immigrés du duché de Cahors, en France. Il décédait le 14 mars, à l'âge de 26 ans environ.

Dominic Peryero - 1767 et dont le dossier semble disparu.

François Bélanger - 1767, époux de M.-Anne Dubé, décédée le 12 mars 1768, à l'âge de 27 ans.

Nicolas Prompt dit Jolibois - 1768. Ex-militaire de France. Fils de Francis Prompt dit Jolibois, et de Catherine Laurin. Après la Conquête de 1760, il avait épousé Charlotte Bourgault-Lacroix, le 2 août 1762, à Saint-Denis. De 1783-85, il fut marguillier à Saint-Hyacinthe.

Enfin, d'autres personnalités au colonial et identifiant le premier rang dit Bas-sur-Rivière, détiennent l'honneur d'une quasi interminable énumération.

Quant au second rang dit Saint-Pierre, là aussi on se retrouve tel que partout ailleurs au domaine des terres arables. Chose remarquable, on accentue toujours sur les terres sans même parfois faire allusion au déboisement qui précède. Pourtant, la seigneurie présentait plutôt l'aspect de la forêt vierge, à cette date. Voilà bien, et c'est sûrement une raison, de devoir signaler de prime abord, ces mêmes hommes qui, en colonisateurs ont connu toute la gamme des tâches, y compris la hache comme hors-d'oeuvre. Sur ce, voici certains détails:

Jean-Baptiste Carron - 24 mars 1797. Ce n'est qu'en cette année que les terres furent ouvertes au marché. M. Carron, originaire de Saint-Jean, Ile d'Orléans, fit acquisition d'une terre achetée de Pierre Magnan. Cette terre lui avait été concédée le 7 du même mois. De plus, au 13 avril 1800, une seconde terre lui était concédée mais cette fois, au 3e Rang. M. Carron décédait le 24 mai 1840, à l'âge respectable de 73 ans. Quand on remonte le temps, les événements nous apprennent que les quotidiennes éphémérides ont aussi enregistré la chronologie de ceux dont le pèlerinage ici-bas s'est trop tôt terminé. Voici quelques noms de regrettée mémoire.

M. LeVasseur - 1800. Un séjour hélas trop court à celui qui voulait y passer sa vie!

Jean-Baptiste Boucher - Au 4 mai 1836, après avoir connu de pénibles et longues heures de labeur, décédait à l'âge de 59 ans.

Augustin Roireau-Laliberté - originaire de Saint-François, Rivière du Sud, il fut l'ancêtre de tous les ROIREAU de Sainte-Rosalie ainsi que de P. SIMON.

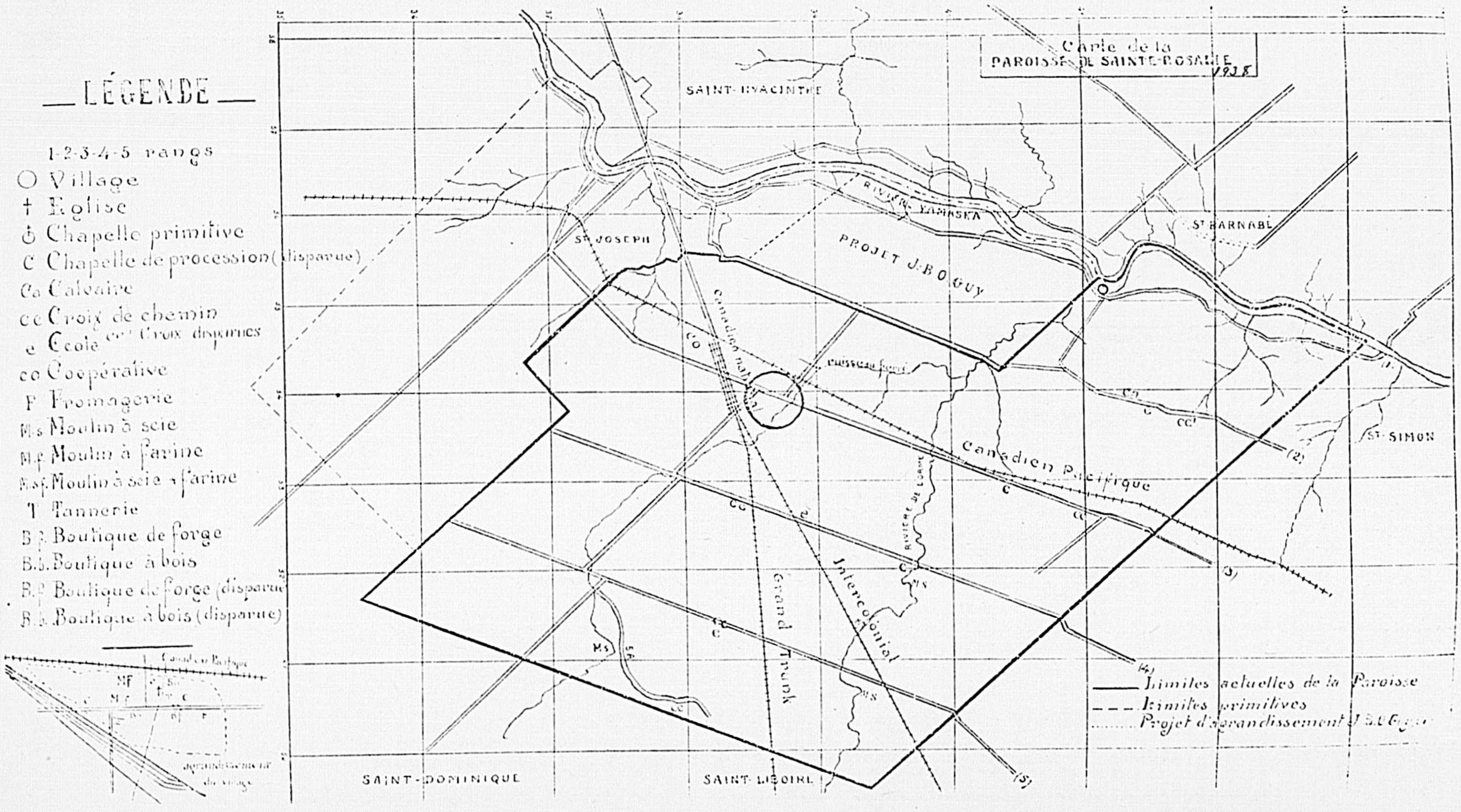
François Carron - il était le frère de Jean-Baptiste Carron.

Louis Fortin. - un autre au coeur de pionnier, mais dont le dossier échappe à la documentation.

Jean-Baptiste Bourgault - même raison que le précédent.

Famille Gendron - ses membres, sous divers aspects du devoir, ont écrit à eux seuls, une histoire familiale très spécifique.

Tels sont les fragments retirés du second Rang dit Saint-Pierre (en descendant). Et nous voici maintenant au troisième rang (en montant). - Cette concession, ouverte vers 1800, n'a vraiment rien à envier aux précédentes, chacune des cinq émissions gouvernementales ayant un récit propre au cachet qui la distingue. Parmi les premiers habitants on compte Charles Abel, Gabriel Simonneau, Louis Lemonde, Louis Poulin, Emm. Couillard-Després, Chs. Vaillancourt, Augustin Côté.



L'érection de la paroisse

L'érection d'une paroisse est, sans contredit, la cartographie d'un jalon provincial au sein d'un pays où elle servira d'artères à véhiculer un capital humain. De fait, toute paroisse à ses débuts, n'est que concession territoriale devant être d'abord délimitée puis ensuite défrichée avant que des tracés de rues et des maisons en bordure viennent rehausser de leur genre villageois, le panorama qu'offre l'architecture à tout venant. Et, peu après, si ce n'est déjà commencé, se dessine la silhouette du clocher à l'ombre duquel une population acheminera ses allées et venues.

Lors de l'érection de la paroisse de Sainte-Rosalie, laquelle, si elle fut déjà construite, aurait été ajoutée aux quatre paroisses limithophes connues, à savoir: Saint-François-du-Lac, Saint-Michel d'Yamaska, Saint-Denis-sur-Richelieu, et Saint-Charles-sur-Richelieu. À cette époque, le droit canonique acceptait au minimum dix maisons à l'érection d'une paroisse, ce qui diffère de nos jours, suite à des réfontes dues aux exigences de l'évolution. Soulignons qu'à quelques années seulement de sa fondation, et plus précisément dès 1760, le Québec connut alors la cession du Canada à l'Angleterre. L'argent ne pesait guère dans les goussets et à tel point, qu'en plus d'une influence politique défavorable à la vision des pionniers, ils se trouvaient victimes d'une attente qu'ils ne prisaient guère, face aux obligations des conditions de vie. Du côté spirituel, l'épide étouffait la rose, ces coeurs pourtant vaillants, étaient encore retenus d'y construire la moindre des chapelles, pas même à Rapide Plat. On priait donc en famille. Quatre ans plus tard, soit dès 1764, M. Jean-Baptiste Frichet, alors curé à Saint-Denis-sur-Richelieu, vient de temps à autre rendre visite au seigneur Delorme, à Rapide Plat.

Étant sur place, il y baptisait les enfants mais n'exerçait aucune autre forme du ministère culturel. On raconte aussi que la période allant de 1768 à 1780, connut diverses activités voire même la dédicace d'un cimetière. Dans l'intervalle, soit plus précisément au 18 oct 1771, le père Alexis Maquet, de Saint-Michel d'Yamaska, y bénissait un cimetière à la Cascade, endroit situé à cinq milles plus haut. Avant cette époque, les sépultures, d'ailleurs très rares pendant un bon moment du début de la colonisation, avaient lieu soit à Saint-Denis-sur-Richelieu ou à Saint-Michel d'Yamaska, si l'on revise les Registres du temps. Le père Maquet était jésuite et c'est à la demande expresse du vicaire général du diocèse de Québec, l'abbé Étienne Marchand, aussi curé de Boucherville, qu'il se rendait à Rapide Plat. À l'instar d'autres paroisses, Rapide Plat connaîtra sa toute première chapelle et même l'année 1948, y vit s'édifier une stèle pour souligner le bicentenaire de la concession de la seigneurie de Maska à Jacques-Hyacinthe-Simon De Lorme (Delorme).

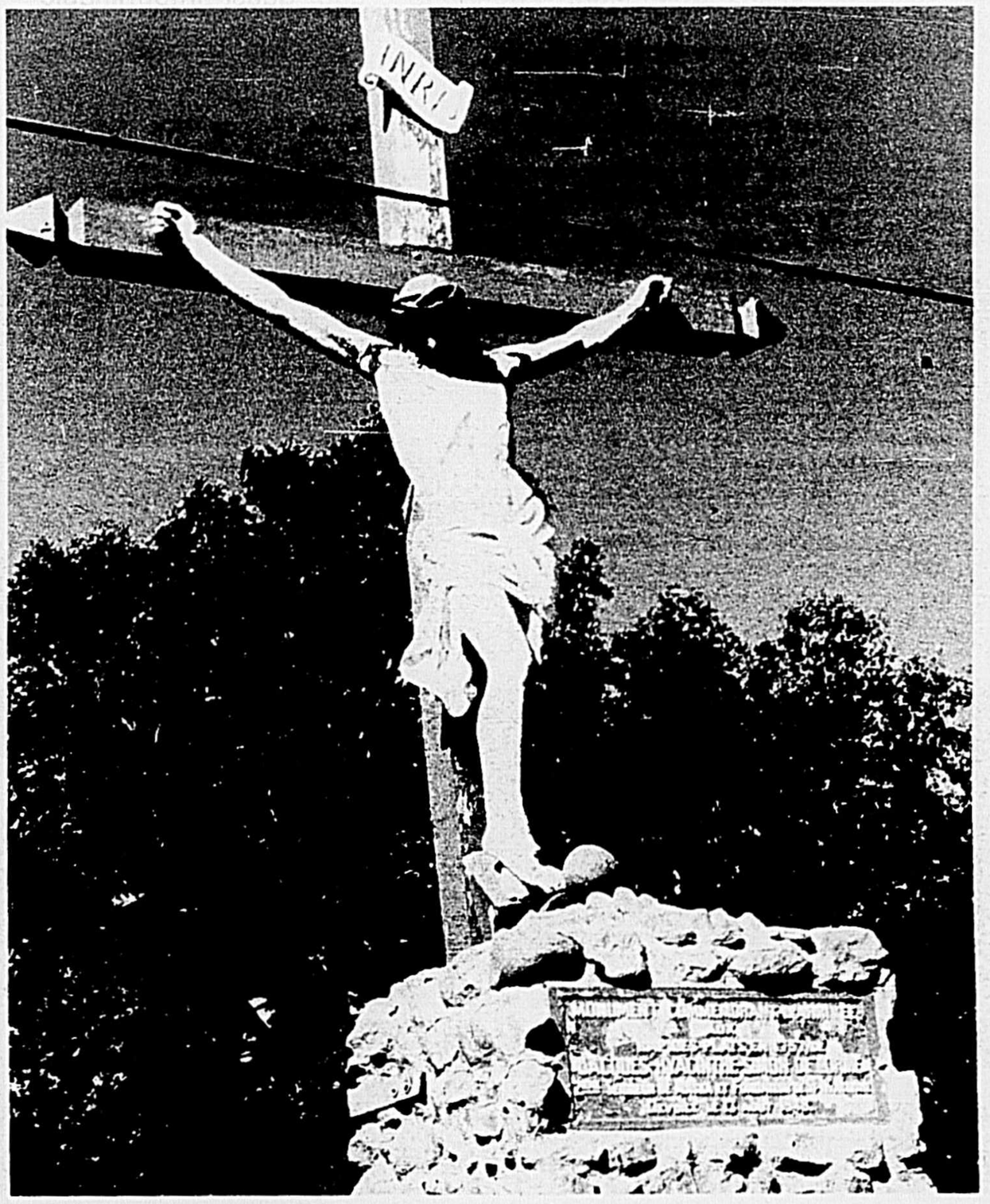
Il n'était donc pas plus facile en ce temps-là qu'aujourd'hui d'en arriver tôt à quelque chose de définitif.

La paroisse de Sainte-Rosalie, plus tard érigée en municipalité, naquit le 3 juin 1832, de la paroisse-mère Notre-Dame-du-Rosaire, de Saint-Hyacinthe laquelle était née depuis le 27 nov 1777. Sainte-Rosalie devenait la cinquième (5e) de douze (12) paroisses échelonnées depuis 1806, soit de La Présentation, à Sainte-Eugénie de Douville, en 1952.

Les paroissiens appartinrent à Saint-Hyacinthe jusqu'en date de ce 3 juin 1832. À ce sujet, soulignons que depuis l'année 1817, un projet avait été formulé en regard de la fondation d'une nouvelle paroisse et ce, dans les limites connues à date et d'en délimiter un plus vaste territoire. Cependant, dix années s'écoulèrent sur le même sujet, c'est-à-dire jusqu'en 1827, mais toujours sans résultat.

Dès 1831, à l'automne, voici que les habitants de Saint-Hyacinthe, plus chanceux grâce aux années déjà acquises, demandaient l'érection canonique de leur paroisse. Aussi, ceux demeurant au village, profitent immédiatement de l'occasion et optent en faveur du démembrement de la population devenue suffisante à l'octroi d'un nouveau temple, le leur, étant devenu trop exigu. Sur ce, MM. A-A. Papineau et D.-G. Morisson, intéressés au projet, s'adressent aux gens des 2e et 3e Rangs du Bas-de-la-Rivière, en ces termes: ''Vous êtes en moyens et assez fortunés et nombreux, vous pouvez former et maintenir une paroisse avec les habitants de l'entrée de la Savanne et des 4e et 5e Rangs, qui vont bientôt s'établir; vous pouvez subvenir honnêtement à la subsistance d'un curé; demandez un arrondissement paroissial chez vous et pour vous seuls''. Dès lors, ce fut en marche.





La requête est approuvée

Le 16 oct. 1831, voici que les habitants étaient de nouveau réunis mais cette fois-ci à la sacristie paroissiale de Saint-Hyacinthe en but de demande du décret paroissial de Sainte-Rosalie. Or, voici que soudain, le sieur Augustin Papineau arrive en trombe et d'humeur massacrante y semant le trouble et même la division; ce qui, du fait même, mit fin aux signatures de ce jour. Etant monté sur la table de M. le curé, il posa les pieds sur la requête en question, puis leur donna ses impressions lesquelles mirent fin à l'assemblée. Toutefois, il y eut reprise le dimanche suivant.

Un peu plus tard, sieur Papineau revint mais ayant en main sa propre requête suivie d'un recensement personnel faisant connaître des revenus même considérables et suffisants aux besoins de deux paroisses. Finalement, l'assemblée, après de longs débats, se termina sur résolution de présenter deux requêtes aux mêmes fins. Le sieur Papineau demeure dans une farouche opposition. Le seigneur du lieu avait fait une requête demandant une nouvelle paroisse et laquelle, sous surveillance d'un curé, pouvait ainsi être plus considérée et présentée à l'évêque.

Or, si toutefois les rangs Saint-Pierre et Sainte-Marie-Anne n'étaient point de la paroisse actuelle de Saint-Hyacinthe, ils n'appartenaient pas ailleurs. C'était là un des arguments à élucider. Malheureusement, pas des circonstances qualifiées de ''mystérieuses'', ladite requête disparut du presbytère. Sur ce, seigneur tint à rappeler qu'un requête en regard de la paroisse projetée, fut présentée à l'unanimité à l'évêque de Québec, le 10 fév. 1827, et fut pourtant très bien accueillie, en tant que projet futur.

Aussitôt fut adressée la demande officielle d'érection de la paroisse, à Mgr. B.-C. Panet, évêque de Québec, le 30 oct. 1831, laquelle pétition était signée par 90 tenanciers, tant de la future paroisse de Sainte-Rosalie que de celle de Saint-Hyacinthe.

Ainsi, cette acquisition doit alors accepter dans sa circonférence le Bas-Sud de la rivière Yamaska. Depuis l'ancien Domaine (Rapide Plat) inclus jusqu'à la ligne seigneuriale de Langan, Saint-Simon; les 2e, 3e, 4e, et 5e concessions en profondeur, et le Rang Double de Saint-Dominique en montant jusqu'aux terres de Louis Blanchard et de Louis Poulin, au nord-est, et à celle de M. Champigny, au sud-ouest, soit à l'extrémité Est de la Savanne''.

''Ce nouveau territoire avait à date, 19,984 arpents en superficie et divisé en 244 terrres pour un total de 1,072 âmes dont 548 communiants et 524 en-dessous de 14 ans (non-communiants). Quant aux dîmes, elles sont évaluées comparativement pour un an, à 500 minots de blé, 250 minots d'avoine, 150 minots de pois, 80 minots d'orge environ, puis le blé d'Inde et autres grains. Ces dits revenus sont loin de diminuer en raison des 4e et 5e Rangs. Une partie de Saint-Dominique, soit le Rang Double, n'est pas encore complètement établie bien que concédée; toutefois, la population générale des anciennes paroisses surabonde et reflue constamment vers cette partie de la seigneurie et vers les autres terres à concéder. En outre, il existe encore à l'est du territoire mentionné, une superficie de terres ayant plus de 22,000 arpents tous concédés et sur lesquels se trouvent 338 âmes. Or, cette partie sera nécessairement desservie par un prêtre durant plusieurs années. Les gens sont donc disposés ou consentants à bâtir au Troisième Rang une chapelle en bois et un presbytère en pierre. Ils doivent en ce cas, insister auprès de l'évêque afin qu'il accède à ce désir, en décrétant ''paroisse'' le territoire premièrement désigné et de faire aussi indiquer l'endroit le plus central et avantageux pour lesdits suppliants. Ainsi, ils feront l'acquisition en droit d'ériger chapelle et presbytère''. Tout ceci fut signé à Saint-Hyacinthe, le 30 oct. 1831, soit à huit mois des travaux projetés. Certains signataires ne savaient autre que d'apposer une simple croix en guise de noms. Le tout allait être certifié au 14 nov. 1831, à Saint-Hyacinthe, et rédigé par D.-G. Morisson, n.p. (notaire public).

Le 28 nov. M. Jean-Baptiste Kelly, alors curé de Saint-Pierre de Sorel, est nommé ''député'' devant vérifier ladite requête.

Le 30 nov. Mgr Panet écrivait à l'évêque de Telmesse, son suffragant à Montréal: ''Le dessein de M. Dessaules est de former deux paroisses dans la profondeur de la Seigneurie au sud de la Rivière, et dont l'une serait sous le vocable de Saint-Dominique et l'autre, sous celui de Sainte-Rosalie, patronne de Mme Dessaules.''

Ce mardi, 13 déc. 1831, à 10 heures de l'avant-midi, le ''député'' Kelly, conformément aux avis préalables, se rend à Saint-Hyacinthe, s'arrête tout près de l'église procédant en présence des intéressés réunis. Il constate en fait la véracité de la requête du 30 oct. 1831, et ensuite, que le territoire déjà mentionné à l'érection paroissiale renferme déjà pas moins de 1,100 âmes et dont 600 communiants pouvant représenter la dîme exigée (150 à 200), et qu'alors, ils sont vraiment en droit de bâtir sans tarder une chapelle bien à eux. Quant aux signataires de cette déclaration, ils sont: A.A. Papineau, notaire; J.-B. Kelly, ptre, et D.-G. Morisson, n.p.

Enfin, le 3 juin 1832, Mgr Panet érigeait canoniquement le territoire désiré avec titres ''curial'' et ''paroissial''.

Le 23 août 1832, les tenanciers de Sainte-Rosalie, assemblés à Saint-Hyacinthe, élisent des syndics aux fins d'acquisition du terrain destiné à l'établissement religieux de la nouvelle paroisse.

Le 2 sept. 1832, les mêmes gens se retrouvent au presbytère de Saint-Hyacinthe où il est entendu de prendre une somme de 1,300 dollars sur les quêtes de la partie sud et celà, pour payer le susdit terrain de sieur Galipeau.

Le 22 sept. 1832, ce même François Galipeau et son épouse Angélique Touchet, vendent aux syndics qui acceptent au nom de la paroisse de Sainte-Rosalie, ledit terrain de 2 arpents de front sur 4 arpents de profondeur, et tenant par devant au chemin du 3e Rang. En arrière se trouve le côté Galipeau et de l'autre, celui de Louis Robichaud, père.

Le 10 juil. 1835, la paroisse de Sainte-Rosalie sera civilement reconnue par lettres patentes, et le tout dûment signé par D. Daly, secrétaire de la province de Québec.

Pierre-Samuel Gendron: Un ancêtre valeureux



''Pierre-Samuel Gendron, baptisé à St-Hyacinthe le 31 août 1828, fils de Simon et de Marie-Louise Dion, commença ses études au Séminaire de St-Hyacinthe à l'automne de 1843, avec la protection de Messire Godefroi Marchessault, alors curé de Ste-Rosalie, et de l'oncle Ambroise Gendron. Obligé par maladie de discontinuer ses études classiques; il obtint à Montréal son diplôme d'instituteur et fit l'école au 3e rang de St-Simon dès 1847-48.

Le 13 mai 1850, il se marie à la fille de sa cousine germaine, Marie-Louise Fournier, fille de Marcel Fournier et de Marguerite Gendron, celle-ci fille de Pierre G. et de Marie-Achange Roireau. Le 31 août 1854, il venait prendre charge de l'école au village de Ste-Rosalie et la garda deux ans. Avec la fonction de secrétaire du Conseil de la paroisse et de la Commission scolaire, il commença sa cléricature comme aspirant au notariat chez M. le notaire Louis Taché à St-Hyacinthe et fut admis à la profession à Montréal le 15 octobre 1860.

En 1867, il était élu pour la Législature de Québec pour le comté de Bagot contre M. Joseph Pilon d'Upton, et pour la Chambre des Communes, encore pour Bagot, contre l'Honorable Maurice Laframboise. En 1871, il fut réélu pour Québec contre M. François Langelier, alors avocat et professeur à l'université Laval, à Québec. (M. Langelier, natif de Ste-Rosalie, fut lieutenant-gouverneur de la Province de 1911 à 1915).

En 1872, il accepta la fonction de protonotaire à Montréal, poste qu'il occupa jusqu'en 1887, alors qu'il démissionna pour aller résider à St-Hyacinthe, où il finit ses jours le 11 juin 1889 et fut inhumé dans le caveau de l'église à Ste-Rosalie. Son épouse lui survécut près de 5 ans; mourut à St-Hyacinthe le 9 janvier 1894 et fut inhumée auprès de son mari à Ste-Rosalie.'' (Extrait de ''La famille de Nicolas Gendron'' -dictionnaire généalogique- p. 103).

Caisse Populaire de Sainte-Rosalie



M. FRÉGEAU

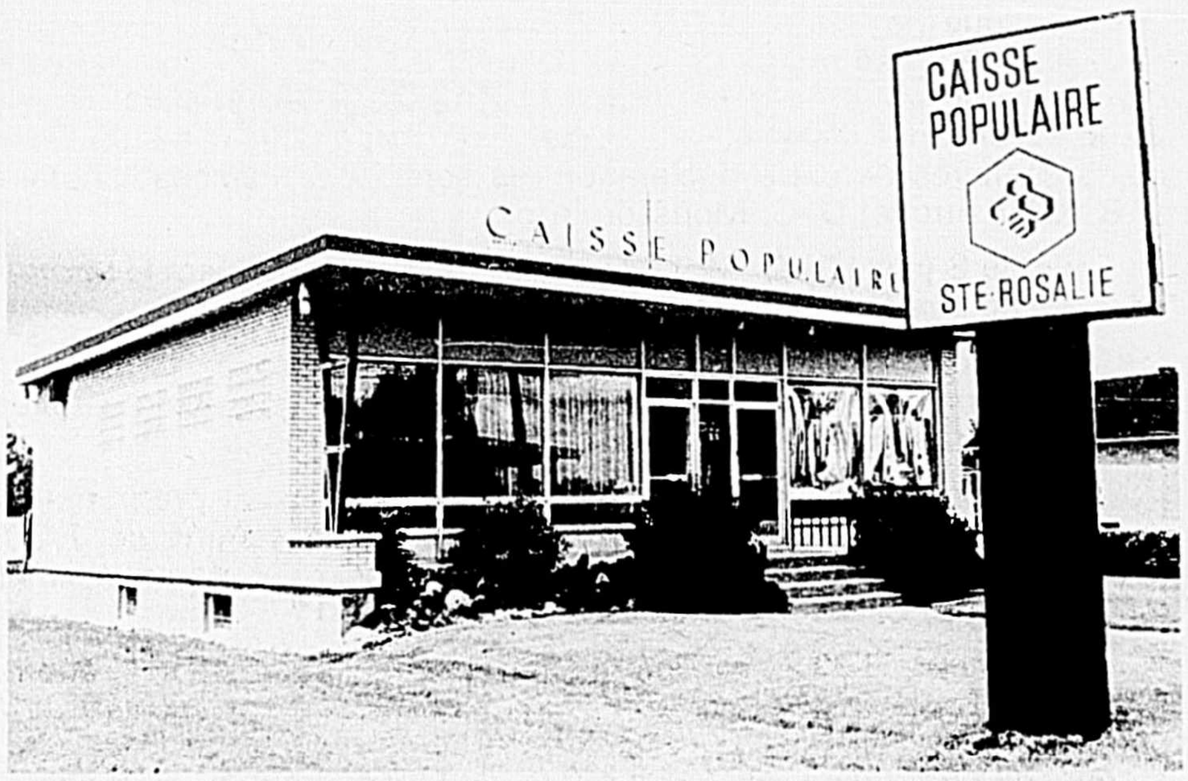
Directeur

DESJARDINS

LA CAISSE POPULAIRE

C'est profitable...

POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.





104 Centre, Sainte-Rosalie, P.Q. 799-3205

1ère construction: église - presbytère

L'année 1832, à en juger des problèmes connus, paraît être décisive en tout:

Alors que toutes les formules se remplissaient d'exigences, la procédure civile allait aussi bon train en regard de la construction d'édifices religieux diocésains. Or, les habitants de Sainte-Rosalie étaient même d'accord de bâtir sous répartition légale. L'évêque de Québec, pour sa part, désirait plutôt que ces travaux aient débuté dès le printemps de 1832; *toutefois, les intéressés à la cause considérèrent* l'impossibilité jusqu'à l'année suivante. Par trois fois furent changés des item au contrat d'ériger un temple en bois et un presbytère en pierre. On avait déjà changé pour un seul presbytère en pierre avec chapelle aménagée au haut. On dut revenir au premier plan.

Le 4 mars 1832 - cent propriétaires, représentant la majorité des tenanciers de la nouvelle paroisse de Sainte-Rosalie, présentent une autre requête aux commissaires laquelle demande l'élection de neuf syndics faisant autorité en raison de l'acquisition au nom de ladite paroisse, d'un terrain déjà spécifié, et aussi pour d'autres fins concernées. La requête, jugée irrégulière fut rejetée.

Le 14 mai 1832 - une nouvelle requête dite ''régulière'', est signée par 84 propriétaires et présentée aux commissaires afin d'obtenir l'autorisation d'élire neuf syndics aux fins connues.

Le 27 mai 1832 - un dimanche, 75 tenanciers de Sainte-Rosalie, se rencontraient au presbytère de Saint-Hyacinthe sous la présidence de M. le curé Girouard, et en présence de certains notaires. Furent élus syndics les sieurs Jos. Chagnon, Louis Robichaud, père, Auguste Côté, Pierre Gendron, Louis Langelier, Étienne Chagnon, Pierre Dupont, Louis Desmarais, Louis Poulin. Douze ont signé et 63 d'une croix et cela, devant les notaires F.-L. Dessureau et D.-G. Morisson.

Le 11 juin 1832 - les commissaires J.-M. Mondelet et M. Guy approuvent lesdits syndics dans leurs responsabilités et leur demande aussi de se faire donner par le notaire un devis sur la construction d'une chapelle et presbytère et de plus, procéder à une estimation dépenses et un acte de répartition.

Le 16 juin 1832 - l'acte de répartition était rédigé par le notaire D.-G. Morisson de Saint-Hyacinthe.

Le 27 juin 1832 - l'action de répartition du montant devait être remis aux commissaires à cette date, mais la contagion du choléra à Montréal, en fit retarder l'émission de l'acte, dans cette ville.

Le mois de juillet verra se prélever une taxe d'environ $24,000 et imposée aux nouveaux paroissiens déjà aux prises pour l'obtention d'un autel central dans le temple.

Le 12 juil 1832 - est le jour désigné pour remise à Montréal de l'acte de répartition de la paroisse Sainte-Rosalie. Personne ne s'oppose à l'homologation dudit acte. Sur ce, il y a confirmation immédiate. Elle présente cette somme de $21,281-10. Toutefois, trois mois s'écoulent en ''statu quo''. Alors, les intéressés à l'érection de l'église et du presbytère bien distincts l'un de l'autre, se consultent car, ils ne savent plus que faire dans l'attente. Voici que l'un d'eux, le sieur Matthieu Fournier, menuisier et charpentier, les tire momentanément d'embarras voulant alors bâtir les deux édifices au montant de la répartition.

Le 16 oct 1832 - un acte de devis est donné (en convention) sous forme de marché face à l'offre de M. Fournier et des syndics. M. Fournier offre à la paroisse de construire un presbytère en pierre de 55 x 36 pds et de 15 pds carrés, recouvert en planches et bardeaux. De plus, une chapelle en bois de 90 x 40 pds et de 15 pds carrés, ainsi que deux petites chapelles latérales de 18 x 13 pds et recouvertes des mêmes matériaux. Il y aura aussi clocher. Quand au solage, il sera de pierre sur hauteur de 3 pds et 2 pds d'épaisseur. La sacristie doit être pièce sur pièce de 20 x 20 pds et de même revêtement. Ainsi donc, M. Fournier s'oblige, face aux syndics, d'accomplir ce qu'il a avancé et cela, à ses propres frais et dépens. Il devra fournir le tout à la

Camilien Girard

BOUCHER

150 rue Centre
Sainte-Rosalie

Tél.: 799-3275



VIANDES
DE
CHOIX

DÉBITAGE
POUR
CONGÉLATEUR

Fier de participer à l'édition de Sainte-Rosalie



Paul E. Lefebvre Ltée

MUFFLERS
SILENCIEUX MINUTE
MINUTE MUFFLERS

Maurice Richard
propriétaire

69, boul. Laurier
Sainte-Rosalie
tél.: garage
799-3846
tél.: résidence
799-3905

Garantie à vie - installation gratuite
Silencieux, tuyaux d'échappement, amortisseurs



construction et à l'égal du montant de la répartition, soit: $21,280-10. La déduction est faite à partir des frais de la répartition, de l'homologation et de certains changements de plans (ou plan initial). Les paroissiens ou syndics devront obtenir lesdits changements de façon légale. Finalement, les syndics paieront à sieur Fournier les sommes qu'ils recevront à mesure des contribuables. C'est ainsi que le sieur Louis Poulin, syndic, se fait alors caution solidaire de l'entrepreneur.

Le 19 nov. 1832 - Mgr Signay envoie sur les lieux en question, messire A. Magloire Blanchet, curé de Saint-Charles, Rivière Chambly.

Le 4 déc 1832 - mardi, dès 10h a.m., le nouveau délégué se rend dans la nouvelle paroisse de Sainte-Rosalie à l'endroit même où seront érigés le presbytère et ses trois chapelles. Les paroissiens assistent. Or, M le curé Blanchet, plante une croix là où sera le maître-autel.

Le 10 déc 1832 - Sous la signature de Joseph Signay, évêque de Tussala, *administrateur diocésain et coadjuteur Son Exc Mgr* B.C. Panet, évêque titulaire de Québec, est donné le permis de procéder.

Le 7 fév 1833 - à 11h. am, ladite requête devait être approuvée (homologuée). Le sieur Jos Charron, l'un des syndics, est alors chargé de rapporter aux commissaires les papiers du 30 janvier précédent, avec certificat requis. toutefois, le mauvais état des routes l'obligea de ne pas se rendre à Montréal tel que prévu.

Le 13 fév 1833 - Montréal: aucune opposition ne se présente et, en ce qui a trait aux modifications acceptées à la construction du presbytère, chapelles et église, le tout est enfin et dûment confirmé et homologué de par l'autorité civile.

Le 18 fév 1833 - l'acte ayant été revisé, on décide alors d'un autre acte supplémentaire qui compléterait. Cependant, on crut bon d'apporter encore des modifications telles que: ''faire un autel, des balustres et un banc d'oeuvre, et étude des omissions. Le clocher sera fait d'une souche pouvant ainsi supporter le poids d'une cloche''. - Or, M. Mathieu Fournier se sait alors obligé de devoir livrer les deux bâtisses pour célébration de la messe et aussi de pouvoir y loger le curé, dès la Saint-Michel. - De plus, promesse est faite que le tout sera bel et bien terminé à la Toussaint (1er novembre). Ainsi, les syndics gardèrent en main le quart du paiement jusqu'à l'entière livraison. Le sieur Mathieu Fournier (décédé le 23 mai 1868, âgé de 75 ans) n'hésitant pas un seul instant de plus, se met à l'oeuvre en débutant par le classement de tous les matériaux requis. C'est alors que le chantier ira bon train dès le printemps. La maçonnerie du solage de l'église fut faite par MM. Martin et Bédard, alors que celle du presbytère le fut par M. Paschal Chalifoux, maître-maçon de Saint-Hyacinthe. Les bancs de la grande chapelle furent faits par M. Moyse Chatel, menuisier local.

Le 17 sept 1833 - les paroissiens, soucieux de tout, exposent très simplement leur intention à l'évêque désigné et déclarent aussi leur pleine satisfaction sur constatation que chapelles et presbytère actuels seront prêts à la Saint-Michel, soit le 29 septembre. Pour cette raison majeure, ils insistent toutefois auprès de l'évêque de considérer la situation et de la combler par cette obédience d'un curé. Évidemment, la reconnaissance officielle de la paroisse de Sainte-Rosalie, a donné à date une très longue et volumineuse correspondance entre les archevêchés de Montréal et Québec.

Le 18 sept 1833 - sieur D.-G. Morisson, alors syndic de Saint-Hyacinthe, écrivait à M.C.-F. Cazeau, ptre et secrétaire de l'évêque de Québec. Il note entre autres: ''J'avouerai que la répartition a été un fardeau assez pesant pour un grand nombre de paroissiens''.

Le 18 sept 1833 - Les travaux des deux édifices tant désirés étaient quasiment terminés. Ce même mois, 95 propriétaires pétitionnaient auprès de l'évêque de Québec au sujet de la future desserte exigeant la permanence d'un curé.

Le 14 oct 1833 - M le curé Ed Crevier de Saint-Hyacinthe, écrivant à Mgr J.-J. Lartigue, de Québec, s'exprime ainsi: ''Monseigneur. Les habitants de Sainte-Rosalie, ayant su qu'ils n'auraient pas de curé résident cette présente année dans leur paroisse, se sont présentés à moi pour obtenir la bénédiction de leur chapelle et laquelle, vers la Toussaint (1er novembre) sera dans un état à permettre sa bénédiction. Ils m'ont aussi demandé si j'allais faire l'office quand elle sera bénite et combien de fois le mois ils auraient la messe.

Le 16 oct 1833 - Une réponse: ''Je ne trouve pas à propos que les habitants de Sainte-Rosalie n'aient, pour cette année, aucune desserte particulière dans leur local. Ils s'adresseront donc comme ci-devant à Saint-Hyacinthe pour tous leurs besoins. Vous avez assez de besogne

Fière de participer à l'évolution de Sainte-Rosalie.



HEURES D'OUVERTURE
Lundi à jeudi de 8 à 5:30 heures
Vendredi de 8 à 9:00 heures p.m.
Samedi de 8:30 à 3:00 p.m.

799-4566

Matériaux Dubreuil Inc.
CENTRE DE RÉNOVATION
125 Boul. Laurier, Sainte-Rosalie

Invitation spéciale à tous les bricoleurs (euses) pour un choix illimité de matériaux et articles de rénovation

Venez rencontrer nos conseillers en bricolage

Peinture C.I.L.
Quincaillerie
Bois et matériaux
Plomberie - Electricité
Tous pour la décoration intérieure

799-4566

SUPERVISION



dans votre paroisse sans vous assujettir à une desserte encore plus difficile et gênante. En conséquence, il n'est point nécessaire d'y rien bénir jusqu'à ce qu'ils aient un curé résident. Ils garderont leurs banc à Saint-Hyacinthe comme à l'ordinaire'' Signé : J.-J Signay, évêque coadjuteur.

Le 21 oct 1833 - un hangar et autre dépendances, ainsi qu'un cimetière entouré de pieux de cèdre, étaient érigés aux frais de la première communauté paroissiale de Sainte-Rosalie. Selon les promesses déjà faites et les divers points de vue des intéressés, la chapelle devait être prête et en cela, recevoir la bénédiction inaugurale.

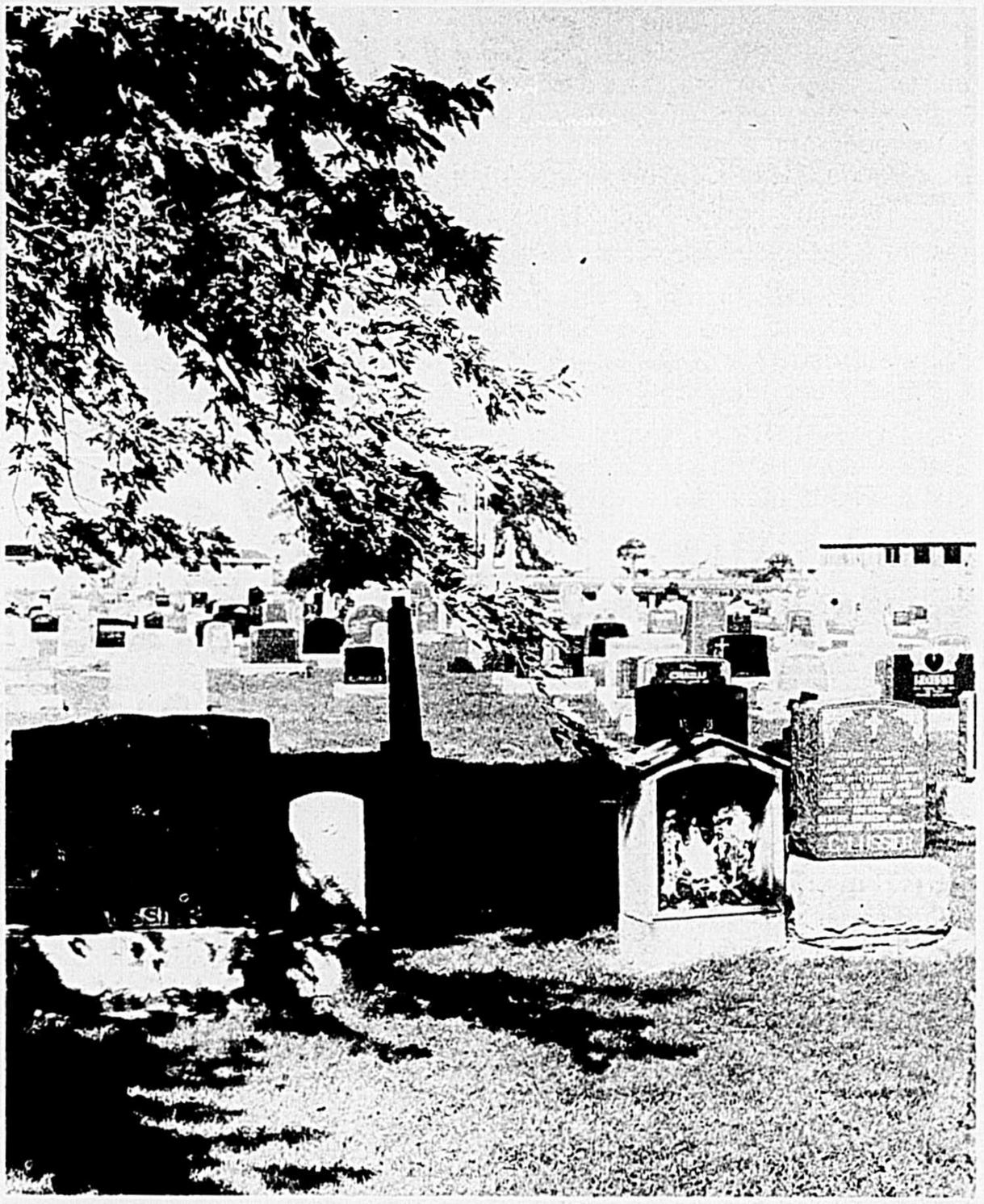
Le 26 oct 1833 - Mgr Signay, réfère la missive de sieur G.-G Morisson à Mgr J.-J Lartigue, évêque de Québec. Il insiste en faveur des paroissiens de Sainte-Rosalie, ajoutant ainsi sa note de partisan de la cause.

Le 11 nov 1833 - M. Jean Dessaules écrit lui aussi à l'évêque de Québec et lui dit entre autres: ''Il y a quelques semaines (oct 1833), M. D.-G Morisson, mon agent, vous écrivait dans l'intérêt et à la réquisition des principaux habitants de la paroisse de Sainte-Rosalie. Ces mêmes personnes sont venues me voir et m'ont prié de demander à votre Grandeur d'avoir la complaisance de ne pas les oublier vu qu'elles ont des raisons pressantes de ne pas rester dans l'incertitude. À toutes les raisons données par M. D.-G Morisson, j'ajouterai que l'église de Saint-Hyacinthe est extrêmement petite; que la moitié des fidèles, j'oserais dire, ne peut assister aux offices; que M. Crevier nous a demandé de bâtir; que les principaux opposants à ce projet en ont conclu de laisser la place d'abord aux paroissiens de Saint-Hyacinthe. Ainsi, il y a gêne des deux côtés'' Signé: Jean Dessaules.

Le 20 nov 1833 - les syndics visitent et examinent alors tout le travail accompli jusqu'ici par sieur Mathieu Fournier. Tout est trouvé en parfait ordre, sauf quelques exceptions. - Le clocher sera recouvert en fer blanc avec croix de fer, à moins d'avis contraire.

Le 28 nov 1833 - Mgr J.-Joseph Lartigue, évêque titulaire de Québec, répond à Mgr Signay au sujet des procédures à l'endroit de Sainte-rosalie. Il lui redit son impossibilité d'envoyer un curé; que ce n'est qu'à l'automne qu'il a appris l'érection d'une église dans la paroisse ainsi que les motifs favorisant un curé; enfin, sa vive inquiétude à savoir s'il pourrait vivre que du ministère. Il déplore aussi le fait qu'on l'ait laissé ignorer tout ce qui s'est fait à date et cela, sur une partie de son territoire diocésaion. En conséquence, il ne voit pas l'importance d'y bénir la chapelle...'' Signé: J.-J. évêque de Telmesse.

Le 12 déc 1833 - soit à treize jours avant Noël, voici que les travaux publiés sur les presbytère, chapelles, église et cimetière étaient enfin terminés, et les bancs de la nef en moitié du nombre désigné. Ce fut pour le moins une victoire.



Le cimetière paroissial où reposent les ancêtres et les pionniers de Ste-Rosalie.

Au calendrier de la vie rosalienne

L'ABC d'une histoire de moutons

A- (6 nov. 1941, art. 7):

''Avis reçu par le conseil de M. S. P. Laliberté: 3 moutons furent courus par les chiens, 1 mouton est mort, et les 2 autres très dévorés; les estimateurs Gro. Lapierre et W. Vertefeuille furent avisés de faire rapport, M. A. Langelier étant retenu par la maladie.''

B- (4 déc. 1941, art. 5):

''Le rapport des estimateurs pour moutons est soumis. Il est proposé par M. Hector Perron, appuyé par Armand Lemonde, qu'étant donné que 2 moutons seulement furent dévorés, et que la réclamation est faite pour 3 moutons, que MM. les estimateurs soient priés de faire rapport de nouveau, que le 3e mouton ne fut que blessé. Cette réclamation est laissée sur la table.''

C- (2 fév. 1942, art. 3):

''Réclamation pour moutons présentée de nouveau. - MM. les inspecteurs ayant décidé de payer pour les 2 moutons mort seulement, soit $22.50 il est proposé par Oscar Beaudoin, appuyé par Henri Grégoire, que ce compte soit accepté et payé.''

19 décembre 1944

''Hier soir a été fondée en cette paroisse la Caisse populaire de Ste-Rosalie. Quarante personnes ont signé pour devenir sociétaires.'' - Deux mois plus tard, on ouvrait la Caisse scolaire, et les élèves étaient invités à apporter leurs économies à l'école (surtout des pièces de monnaie) pour ouvrir leur compte d'épargne.

Tous ceux qui déposaient pour un montant de cinq dollars sont alors devenus également membres sociétaires de la Caisse populaire de Ste-Rosalie et ils furent nombreux, dit-on.
(Éphémérides de la paroisse)

1 janvier 1949:

''Voici la situation démographique de la paroisse, chiffres du 15 octobre 1948:
335 familles, comparé à 319 l'an dernier.
1565 âmes, comparé à 1483 l'an dernier.
1245 communiants, comparé à 1180 l'an dernier.
320 non-communiants, comparé à 303 l'an dernier (jeunes enfants).
En 1948, il y a eu 42 baptêmes, 20 sépultures, 12 mariages.
(Éphémérides de la paroisse)

27 mai 1956:

''Bénédiction après la grande-messe, d'une magnifique école de neuf classes avec résidence pour les Religieuses. Malgré le temps maussade, quelque trois à quatre cents personnes ont assisté à la bénédiction.

Quelques personnalités dont l'Inspecteur régional (Vital Veilleux) et le député Daniel Johnson ont adressé la parole après la cérémonie de la bénédiction.''

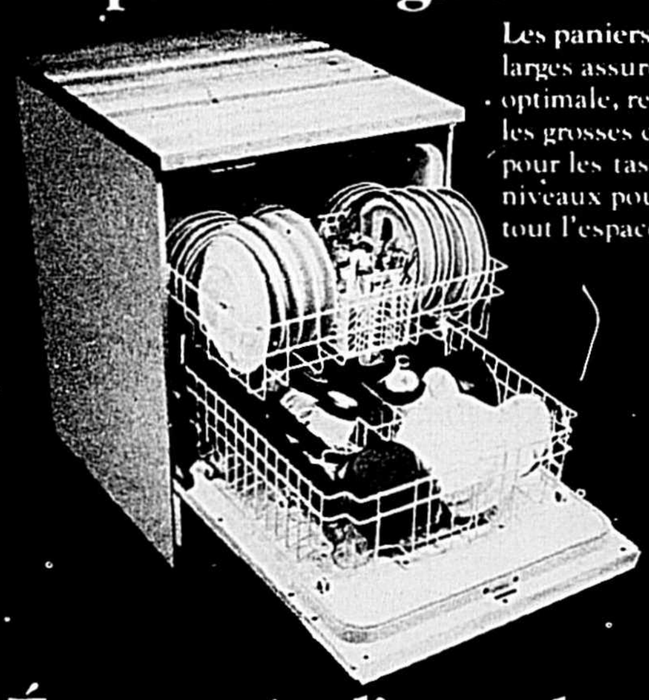
(Éphéméride de la paroisse, curé Lanoue)

Sainte-Rosalie faut voir ça

Lave-vaisselle Giclo-net* MAYTAG

...premier en propreté!

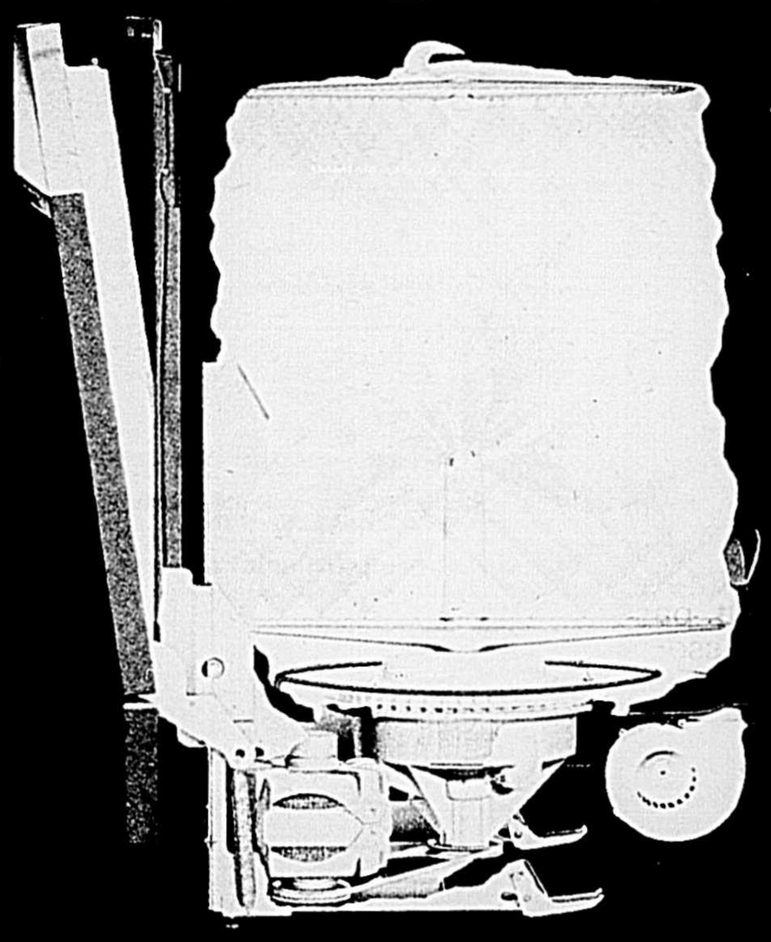
Capacité inégalée...



Les paniers profonds et très larges assurent une capacité optimale, recevant l'un ou l'autre les grosses casseroles. La section pour les tasses occupe deux niveaux pour utiliser au mieux tout l'espace.

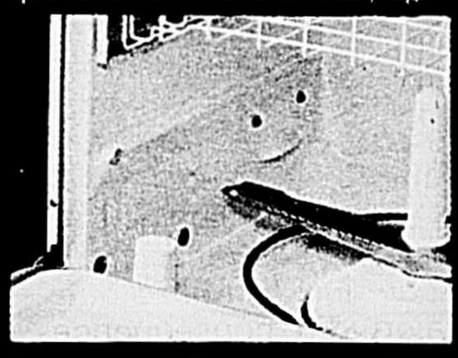
Oui, Maytag fait briller tous les plats...

Par ses bras gicleurs à trois niveaux. Seul le lave-vaisselle Maytag possède un bras supérieur rotatif de pleine grandeur, en plus du bras inférieur et du gicleur tubulaire central qui, lui, arrose entre les deux paniers, pour encore mieux laver.

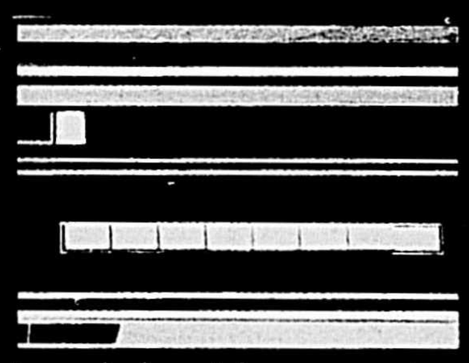


Économie d'eau chaude...

Le lave-vaisselle Maytag utilise moins d'eau chaude en cycle ordinaire que toute autre marque, et 21 pour cent moins d'eau au total que les anciens modèles Maytag.

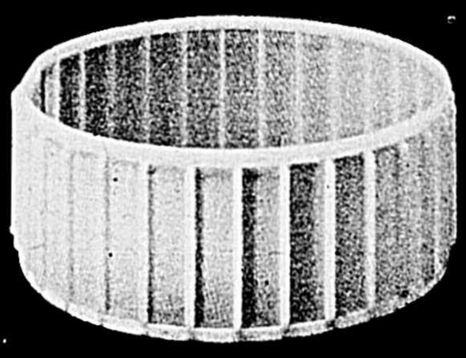


Le jaugeur à flotteur assure de ne laisser entrer dans l'appareil que la juste quantité d'eau requise, pour éviter tout gaspillage.



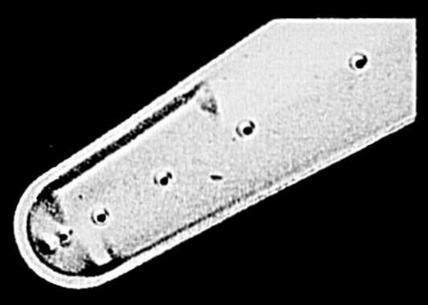
Le cycle de petit lavage, pour la vaisselle très peu sale, économise aussi l'eau chaude.

Le cycle d'économie d'énergie permet de sécher sans chaleur, efficacement et rapidement, grâce à une nouvelle soufflerie.

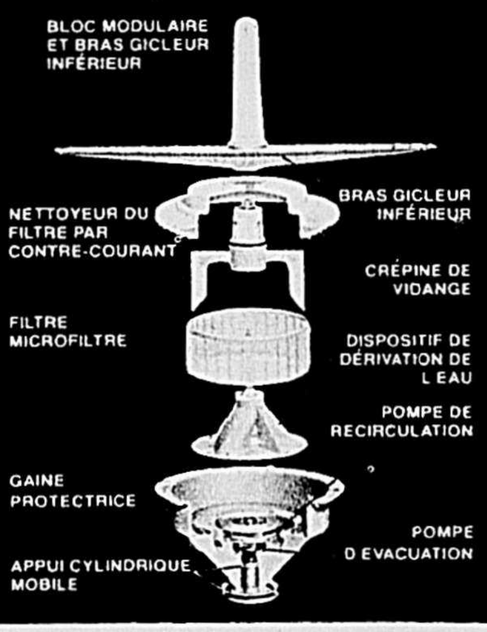


Par son microfiltre autonettoyant. Exclusif à Maytag, ce filtre débarrasse l'eau des particules d'aliments, de sorte que la vaisselle n'est arrosée en tout temps que d'eau propre.

Par son bloc modulaire de transmission. De conception simple (voir ci-dessous) et fiable, il cumule les fonctions de recirculation, de filtration et d'évacuation de l'eau de lavage et de rinçage.

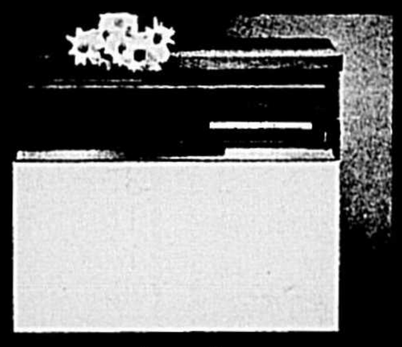


Par la force de ses jets. 53 jets en tout, qui giclent puissamment de toutes parts sur la vaisselle. C'est l'efficacité du filtre qui permet aux bras gicleurs d'être dotés de très petits orifices, de façon à accroître la pression d'eau et ainsi mieux récurer.

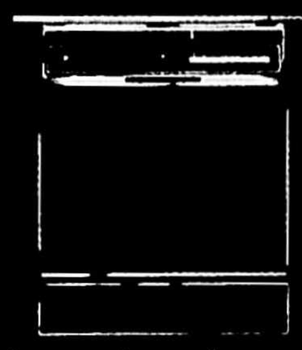


Beauté durable...

Le nouveau panneau de commande a été conçu pour conserver longtemps une très belle apparence. Les tons or et noir combinés se marient bien avec tous les décors.



Le nouveau pêne, de manipulation facile, a été perfectionné pour lui donner plus de robustesse et assurer une plus grande fiabilité.



Les garnitures de panneau frontal, dont celle d'acier inoxydable et toute autre achetée séparément, s'agencent parfaitement avec l'appareil.

GARANTIE EXCLUSIVE À MAYTAG pour tous ses LAVE-VAISSELLE

Partielle

5 ANS*— PIÈCES DU BLOC MODULAIRE (y compris bras inférieur et gicleur central) **ET DE LA CARROSSERIE CONTRE LA ROUILLE**

2 ANS*— TOUTES LES PIÈCES DE L'APPAREIL

TOTALE

1 AN*— RÉPARATIONS, REMPLACEMENT DE PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE SANS FRAIS POUR TOUT L'APPAREIL

Garantie valable chez tout dépositaire où l'achat a été conclu, au Canada et aux États Unis, et en cas de déménagement, chez tout autre dépositaire autorisé.

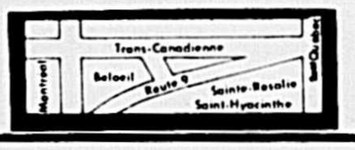
*À compter de la date d'achat, voir la garantie complète pour tous les détails

GERMAIN LARIVIÈRE

130, boul. LAURIER, STE-ROSALIE près de St-Hyacinthe **Tél. 773-8453**

Ligne directe Mtl Tél. 866-8691

Sorel 742-0317 **Ste-Rosalie 799-3241** **Granby Drummondville Zénith 4-8080**





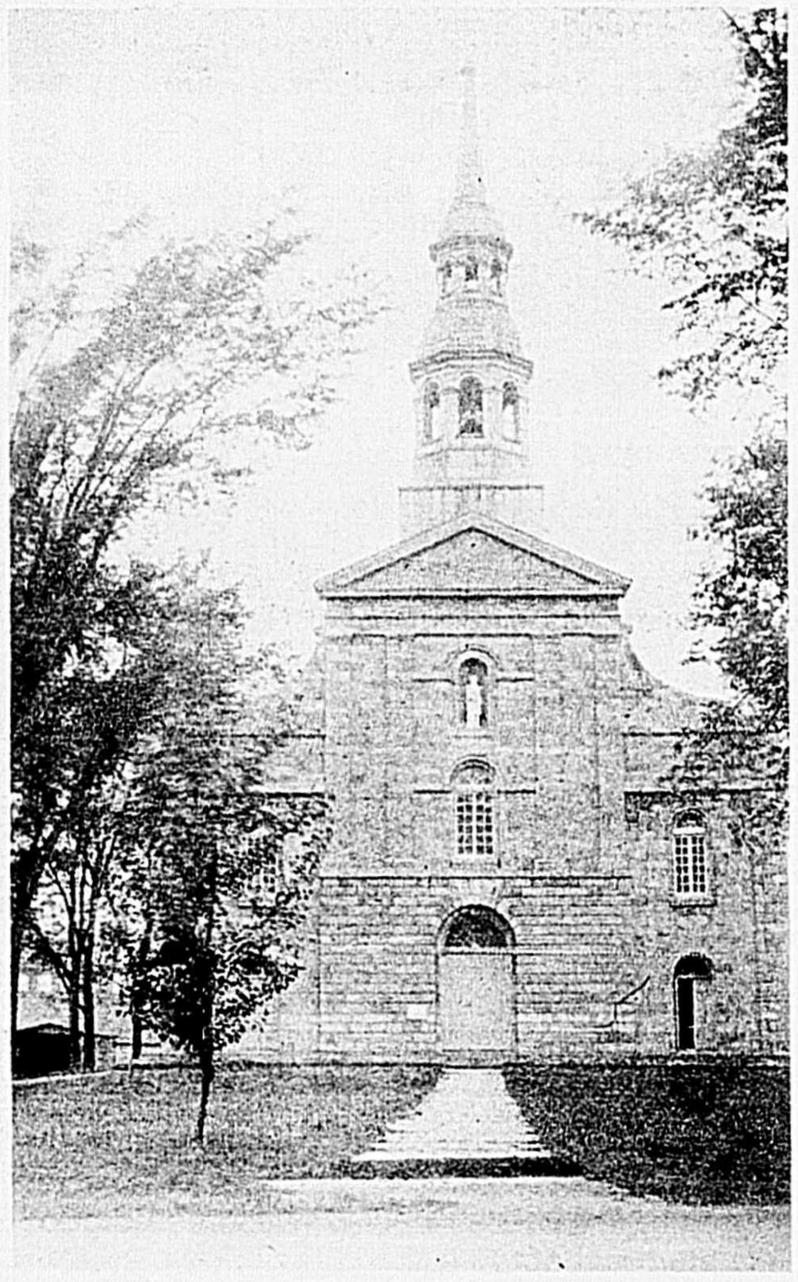
Les curés de la paroisse

Desservant:
Édouard Crevier, curé de Saint-Hyacinthe, 1833-1834

Curés:
Dieudonné Denis, 1834-1838
Joseph-Elie Lévêque, 1838-1842
Godefroy Marchesseau, 1842-1845
Etienne Birs-Desmarteaux, 1845-1854
Isidore Desnoyers, 1854-1858
Godfroy Marchesseau, 1858-1872
Alfred-Louis Bourque, 1872-1873
Edouard Lecours, 1873-1875
Jean-Baptiste-Olivier Guy, 1875-1912
Valmore-Arthur Roy, 1912-1937
Jean-Baptiste-Horace Archambault, 1937-1942
Léo Lanoue, 1942-15 juillet 1964
Arthur Proulx, 15 juillet 1964 - 16 juillet 1975
Denis Robitaille, 16 juillet 1975 -



Photos: Archives Séminaire 1938.



CORPORATION DES
MAÎTRES MÉCANICIENS
EN TUYAUTERIE DU QUÉBEC

Plomberie Robert Ltée

PLOMBERIE
BRÛLEURS

CHAUFFAGE
VENTILATION

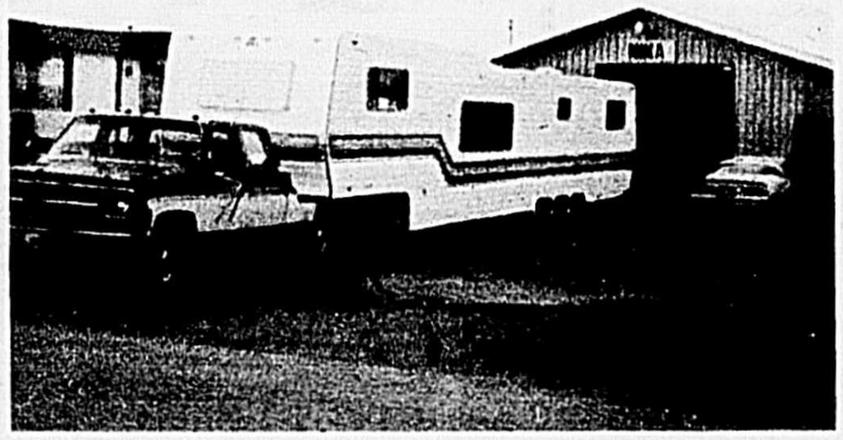
27, rue Centre **tél.: bur. 799-4551**
Sainte-Rosalie **rés. 799-4370**

Roulottes NIKA Motor Homes

RÉPARATIONS DE ROULOTTES
ET VENTE DE PIÈCES

Jules Racine Enr.

MANUFACTURÉ SUR DEMANDE SPÉCIALE



Sainte-Rosalie
Co. Saint-Hyacinthe **tél.: (514) 799-3763**

Enfin: Ouverture de la desserte

Jusqu'ici, les pionniers de Sainte-Rosalie, n'ont rencontré que difficultés et déceptions en ce qui a trait à l'érection de leur paroisse, issue de la paroisse-mère de Saint-Hyacinthe. Que de pourparlers présentant la certitude de faits accomplis à victoires définitives!

Le 23 déc 1833 - voilà bien qu'après une impatiente attente et l'instante sollicitation d'une autorisation pleinement qualifiée, M. le curé de Saint-Hyacinthe, s'occupe sans tarder des préparatifs à la dédicace de l'église paroissiale de Sainte-Rosalie ainsi que de l'inauguration de la desserte officielle. À Noël, après les vêpres, M. Crevier, ptre, accompagné de plusieurs membres du clergé se rend à Sainte-Rosalie pour procéder à la double bénédiction de l'église et du cimetière en présence d'un grand nombre de fidèles invités pour la circonstance.

Le 27 déc 1833 - fête de Saint-Jean l'Évangéliste, M. le curé Crevier se serait rendu à Sainte-Rosalie pour y célébrer la première grand-messe. L'office terminé, les habitants rassemblés, auraient élus marguilliers les sieurs Pascal Gaudy-Bourbonnière, Ambroise Gendron et Philippe Chartier, père.

Le 1er jan 1834 - mercredi, si l'élection du 27 décembre dernier eut plutôt lieu à Saint-Hyacinthe qu'à Sainte-Rosalie, par contre, la première grand-messe ne fut célébrée qu'en ce Jour de l'An par M. Eusèbe Durocher, ptre et vicaire du curé Crevier, et ce le fut à Sainte-Rosalie. Ce qui explique les incomplètes données du tout premier registre paroissial dit aussi à cette époque ''Livre des délibérations''. Certains faits ont même été omis du registre.

Premier baptême:

Le 2 jan 1843 - jeudi, le registre officiel pour cette année, s'ouvre sur l'acte de baptême de ''Marie-Zénaïde, née ledit jour, du légitime mariage de Louis Morisset, cultivateur, et de Marie-Marguerite Couillard-Després, de la paroisse''. Parrain: Frs-Marcel Bernier, et marraine, Françoise Couillard-Després. -Signé: E. Durocher, ptre. Ce fut là le premier baptême.

Premier mariage:

Le 7 jan 1834 - mardi, M. le curé Crevier célébrait le premier mariage dans la nouvelle église, après les trois publications d'usage, entre Joseph Houle, cultivateur de Sainte-Rosalie, fils majeur de J.-B. Houle, et de défunte Rosalie Dolbec, de la même paroisse; et Rose Dupont, fille mineure de Pierre Dupont, cultivateur, et de Françoise Côté, dudit lieu''.

Première sépulture:

Le 9 fév 1834 - dimanche, première sépulture au cimetière de Sainte-Rosalie, par M.J.-S. Raymond, ptre du Collège (Séminaire) de Saint-Hyacinthe. Il s'agit de bébé Pierre Bernier, décédé la veille à l'âge de huit mois, et fils de François-Marcel Bernier et de Marie-Françoise Couillard-Després, de la paroisse. Ces derniers avaient été parrain et marraine au 2 janvier précédent du bébé Marie-Zénaide Morisset.

Du 14 au 18 juil 1834 - Mgr J.-J. Lartigue, alors évêque de Telmesse, fit sa visite pastorale à Saint-Hyacinthe, bien que l'Annexe provisoire de cette paroisse ne fut pas sa ''bien-Aimée'' entre mille. Sans aucun doute, l'évêque, de par ses devoirs obligatoires, dut faire quand même une, mais bien courte visite, ne fut-ce que par convenance. Toutefois, les fidèles de Sainte-Rosalie surent profiter de la circonstance et demandèrent la venue d'un curé résident.

Le 16 juil 1834 - 53 paroissiens présentaient à l'évêque ladite requête à l'obtention d'un curé. Ils se font plutôt brefs verbalement sur ce qu'ils ont fait à l'avantage d'une desserte bien à eux.

Le 17 juil 1834 - ladite requête, orale et écrite, est certifiée à Saint-Hyacinthe, par D-.G. Morisson et B. Benoît, témoins.

Le 20 sept 1834 - Mgr Lartigue, prévenait M le curé Crevier de Saint-Hyacinthe, que désormais, la paroisse de Sainte-Rosalie aurait éventuellement un curé résident.

Le 3 oct 1834 - soit le premier dimanche de ce mois, c'était l'arrivée du tout premier curé officiel de Sainte-Rosalie, M. Dieudonné Denys. Du fait même, M. le curé Crevier de Saint-Hyacinthe, terminait lui aussi et officiellement sa mission de desservant. Le nouveau curé devra toutefois desservir en plus, la paroisse de Saint-Dominique.

Année: 1834 - M. Ls.-Jos. Grenier, menuisier de Sainte-Rosalie, faisait un jubé avec bancs, dans le temple paroissial.

Mars: 1835 - Vers la fin du présent mois, ce fut la bénédiction de la cloche. L'Honorable Jean Dessaulles la présentait à la consécration rituelle. M. Dessaules était alors membre du Conseil législatif provincial, et aussi seigneur du lieu. Son épouse, dame Rosalie Papineau, l'accompagnait.

Le 10 juil 1835 - Sur rapport de Michael O'Sullivan, L. de Rocheblanc et J. Lacroix commissaires, la paroisse de Sainte-Rosalie fut civilement reconnue par lettres patentes de Mathew Lord Aylmer, chevalier commandeur du très honorable Ordre Militaire du Bain, puis capitaine général et Gouverneur en chef dans la Province du Bas et Haut Canada. - Lettres datées au Château Saint-Louis de Québec, et signées: D. Daly, secrétaire de la province.

Le 17 avril 1836 - En regard de la finition intérieur de l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, une demande de $5,000 est passée cette même date devant les marguilliers de l'Oeuvre et M. Marquette, maître-sculpteur de Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus. À peu près tous les détails de sculpture sont identifiés tels que: chandeliers en bois et recouverts de couleur argenté. Voûte ''ceintrée'', corniches de genre conique, plafonnage du jubé, chaire et stalles, etc.

Le 24 sept 1838 - M. le curé Dieudonné Denys, demande à Mgr Lartigue, l'érection de la Voie (Chemin) de la croix ce qui, dit-il, ranimerait davantage la foi des fidèles.

Du 2 au 4 juil 1840 - Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, fait sa visite pastorale à Sainte-Rosalie. -Entre autres: il approuve les comptes de la Fabrique depuis 1834 à 1838.

Année: 1851 - Les réparations constatées l'an dernier à l'église, coûte à la Fabrique la somme de $2,168.00.

Le 14 mai 1852 - les héritiers Dessaules se partagent également la valeur de la Seigneurie de Saint-Hyacinthe. (cf. Cahier spécial St-Pie, en ''Le Courrier'' 7 juin 1978, p. 4)

Année: 1855 - au mois de janvier, la population paroissiale de Sainte-Rosalie, moins celle de la Savanne, comptait alors: 262 familles, 1,565 âmes, 876 communiants, 689 non communiants; et au village: 23 familles, 124 âmes, 78 communiants et 46 non communiants.

Le 19 août 1857 - le premier bedeau de Sainte-Rosalie, décède en la personne de sieur Michel Daigneau, à l'âge de 54 ans. Sa propre maison, bâtie par lui-même sur le terrain de l'église, fut alors achetée par la Fabrique au montant de $800.00. Elle servira désormais aux successeurs.

Le 14 oct 1857 - une ordonnance épiscopale fut donnée en ce que les habitants de la Savanne et du rang Sainte-Marie-Anne soumirent un projet scolaire, lequel, à date, n'avait jamais été vraiment défini. Face à divers item, ils crurent plus favorable de devoir s'annexer à la paroisse de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, secondés des propriétaires concessionnaires. Puis, après soumission du cas à l'autorité ecclésiastique, ils reçurent l'ordonnance officielle de l'épiscopat qui les détachait ainsi de Sainte-Rosalie, afin de les annexer à Saint-Hyacinthe sur un territoire de 60 x 60 arpents et cela, dans le rang Double de Saint-Dominique (ou la Savanne) et aussi le rang Sainte-Marie-Anne, par un terrain de 16 x 30 arpents, en prolongement du 3e Rang.

Le 28 déc 1857 - l'annexion du 14 oct. 1857, est ici reconnue civilement.

Extrait des minutes du conseil:

3 janvier 1944: (Finances)

''Le secrétaire (M. Frégeau) soumet le rapport financier pour l'année fiscale au 31 décembre 1943, lequel montre des recettes de $4019.37 et des déboursés de $3064.89 laissant une balance en banque de $954.48 et un actif de $1581.21, soit $626.73 d'arrérages.''

- Extrait des minutes du conseil.

4 août 1947, art. 4: (Pollution)

''Des plaintes sont faites par certains citoyens du village qu'une SENTEUR extraordinaire se dégage de la manufacture de SAVON, appartenant à MM. Bernatchez et Moreau de ce village.''

- Extrait des minutes du conseil

2e construction de l'église: en pierre

Le 18 mars 1859. La pétition signée de 122 tenanciers, faisait part à Mgr Prince, qu'il en coûterait plus cher de réparer la présente église en bois ainsi que sa sacristie, que de bâtir de nouveau. De toute façon, la population s'étant accrue, l'église est devenue trop restreinte. Il y a donc pétition de 40 signatures autographes et 82 croix d'illettrés, le tout certifié à Sainte-Rosalie par: M. Gendron, rédacteur, et Olivier Sénécal.

Le 24 mars 1859 - une Commission spéciale est alors formée en regard de l'entreprise d'une seconde église paroissiale.

Le 8 avril 1859 - à 9 heures am, en la salle publique du presbytère de Sainte-Rosalie, et aussi en présence de la population, M.L. Misaël Archambeault, archiprêtre et curé de Saint-Hugues, constate sans peine que toutes les raisons à date, évoquées dans ladite requête sont véridiques. De plus, il doit reconnaître le légitime désir des paroissiens de construire sur le site même de l'église actuelle en bois, une en pierre. Sur ce, Mgr l'évêque donne la permission de débuter en temps et lieu. - Exigences: que l'église soit bâtie sur de solide pilotis. - Dimensions: église de 120 x 56 pieds et la sacristie, de 36 x 30 pieds.

Le 29 mai 1859 - dimanche, a lieu, suite à la permission, une assemblée générale des propriétaires de Sainte-Rosalie et présidée par M. le curé. - Élus syndics: Ant. Cabana, fils: L.-J. Grenier; Ls-Séb Langelier, fils (décédé le: 25 nov. 1860) et remplacé par Hippolyte Langelier, son père, le 6 janvier 1861; Hyacinthe Delorme (remplacé le 14 mai 1865) par Frs Lemonde; enfin, Charles Boucher. Ils étaient tous cultivateurs tenanciers.

Le 29 mai 1859 - les cinq syndics élus en marge de l'érection de la nouvelle et 2e église paroissiale, ont unanimement décidé de reculer l'église actuelle, et que les dépenses encourues soient payées à même les fonds de la Fabrique.

Le 12 juin 1859 - les paroissiens tenanciers de Sainte-Rosalie se réunirent encore au sujet de l'église. Vraiment, il faut la reculer du côté nord-est, en faveur du nouveau temple. Confirmation d'usage, mais officielle.

Le 1er juil 1859 - MM. E Leclerc; L.-B. Blanchard et L. Boivin, commissaires, approuvent et confirment l'élection des syndics et de plus, les autorise à cotiser les propriétaires de terres. Ils peuvent aussi prélever la somme nécessaire à la construction des édifices projetés.

Le 30 sept 1859 - vendredi, l'acte de répartition et d'où la cotisation, est définitivement considéré et homologué. La somme à répartir est de $12,087.66, et payable en 10 versements égaux et annuels et cela, sur l'estimation immobilière paroissiale évaluée à $278,946. - Tout propriétaire doit alors payer 4 sous et un tiers par dollar d'évaluation personnelle. Cette somme de $12,087.66, est payable à $1,280.10 environ, selon des calculs approximatifs. Le premier versement est fixé au 15 jan. 1860. (préparé par M. Gendron, notaire)

Le 1er oct 1859 - jour probable du déplacement de l'église actuelle.

Le 9 oct 1859 - dans le but d'accélérer les travaux, les syndics firent plusieurs emprunts et dont le premier, au montant de $1,440 de la Fabrique même, sans intérêt. C'est le début d'une longue série d'emprunts, de cautionnements, de pertes telles que l'église ne fut terminée qu'en 1871. Faute d'espace nous n'en retiendrons que quelques-unes!

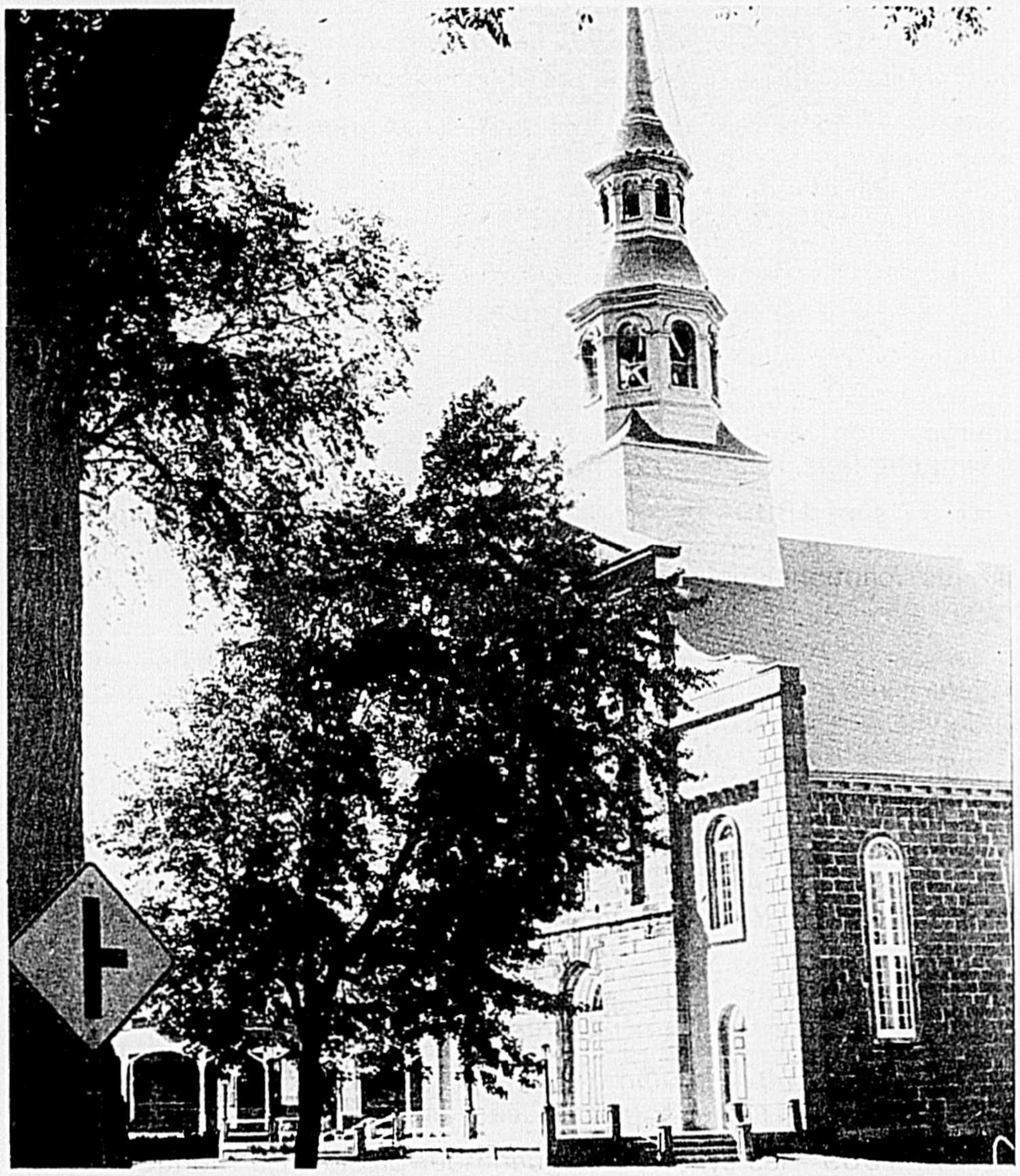
Le 23 juin 1860 - requête de M. le curé et de cinq syndics, de trois marguilliers de l'Oeuvre, de cinq anciens marguilliers, et de 13 autres citoyens. Ladite requête fut adressée à M.-L.-Z. Moreau, au sujet d'exhumer les corps déposés dans la première église de Sainte-Rosalie.

Le 30 juin 1860 - M. le curé et dix paroissiens, présentent la même requête à la Cour Supérieure du Bas-Canada.

Le 2 jan 1863 - par acte, devant M. Gendron, notaire, sieur J.-B. Guilmain, marguillier et comptable, prête aux syndics et sans intérêt, la somme de $621.23.

Le 21 nov 1863 - les travaux débutent officiellement à la construction de la nouvelle église de Sainte-Rosalie sur l'emplacement de la première. L'architecte retenu est sieur Hilaire Fortin et son frère Jules, de la paroisse de Saint-Hugues.

Le 21 nov 1863 - l'exécution du contrat de l'église sera surveillé et les décisions prises à date demeureront inchangées et ne seront pas remises à d'autres personnes. Des paiements dûment honorés



donneront satisfaction aux syndics au montant de $10,000 en fonction du respect du contrat.

Le 21 nov 1863 - les personnes suivantes se portent financièrement garantes des travaux de la nouvelle église de Sainte-Rosalie, à savoir: Ed Guilmet, de Saint-Hugues pour $4,000; MM. Sansoucy, Labossière, Audet-Lapointe, et J.-B. Daudelin, tous quatre de Saint-Barnabé se font solidaires de $1,000 chacun. Total: $8,000.

Le 7 déc 1863 - les syndics de Sainte-Rosalie donnent liberté aux entrepreneurs de construire la sacristie dès l'été 1864. De plus, MM. Cadieux et Marchand, cautionnent également de $1,000 chacun; ce qui fait $10,000 au total. Les travaux devraient être terminés à l'automne de 1867.

Le 27 fév 1864 - une somme de $700.00 est consentie aux syndics au cas où l'argent en réserve ne suffirait pas à l'achat du nécessaire au toit en fer blanc de l'église. Toutefois, cette somme sera payée aux entrepreneurs en plus du marché conclu le 21 nov 1863.

Le 8 jan 1865 - les entrepreneurs manigancent les sommes reçues à date.

Le 4 mars 1865 - sur constatation des matériaux de mauvaise qualité, les syndics, face à la malhonnêteté des entrepreneurs Fortin, décident de protester contre eux.

Le 22 mars 1865 - les cautions fournies aux entrepreneurs, soulèvent une requête. Sur ce, l'un des entrepreneurs quitte le pays.

Mai; 1865 - l'entrepreneur Jules Fortin, resté seul par suite du départ de son frère Hilaire, continue les travaux sous la surveillance, cette fois, de M. Jos Barbeau, maçon de Saint-Hyacinthe.

Le 30 août 1865 - jour fixé pour la fin des travaux de l'église en ce qui concerne ses murs et ceux de la sacristie.

Le 23 oct 1865 - les syndics de Sainte-Rosalie, décident de protester une autre fois contre les entrepreneurs Fortin. Ils sont remerciés (même l'absent) de leurs services.

Le 15 nov 1865 - nouvelle résolution des syndics relativement aux protêts à signifier. Les deux frères Ignace et Jean-Baptiste Resther, venus remplacer les deux frères Hilaire et Jules Fortin, ne sont pas

reconnus aptes à continuer les travaux de l'église. Les Testher, sont de Saint-Hyacinthe.

Le 26 nov 1865 - les syndics sont eux-mêmes la cible de diverses protestations pour avoir refusé l'admission des frères Resther.

Le 1er mai 1866 - début de la finition des murs: couvrir de bardeaux les endroits désignés, poser portes et châssis ainsi que le vitrail.

Mai: 1866 - les deux frères Resther, de Saint-Hyacinthe et remplaçants des deux frères Fortin aux travaux de l'église, reprennent ici le travail en dépit de la non reconnaissance d'eux-mêmes par les syndics de Sainte-Rosalie.

Le 9 sept 1866 - la Fabrique décide d'un nouveau plan des travaux.

Le 13 sept 1866 - les frères Resther, fatigués des contretemps, informent les syndics qu'ils cessent les travaux.

Les 13 et 14 sept 1866 - l'architecte de l'église, M. Victor Bourgeau, de Montréal, inspecte l'ouvrage à date. Il a noté 5 items devant être faits, refaits ou complétés.

Le 17 sept 1866 - les syndics, plutôt échaudés de toutes parts, en conviennent de continuer eux-mêmes les travaux. Condition: les garants (cautions) devraient combler le déficit causé par les Frères Fortin.

Le 4 mai 1867 - face à la grave détérioration de l'église, les syndics décident de porter la cause traînante, entre les mains des avocats Bougeois et A. Papineau, de Saint-Hyacinthe.

Automne: 1867 - les travaux devraient être terminés définitivement cette saison.

Septembre: 1868 - déjà 15 mois écoulés depuis le 1er juin 1867, dans la cause des syndics présentée aux avocats Bourgeois et Papineau, de Saint-Hyacinthe. Mais rien n'a bougé depuis, de part et d'autre.

Le 6 sept 1868 - dimanche, une assemblée publique est alors convoquée au sujet de toute l'histoire des travaux de la nouvelle église.

Le 8 mai 1869 - l'action des syndics contre les entrepreneurs (en poursuite), n'était pas encore instituée à cette date.

Juin: 1869 - les syndics délèguent leur président à Montréal, chez sieur V. Bourgeau. Le sujet demeure toujours le même, à savoir: l'église. Ils veulent un homme qui puisse vraiment consolider le temple M.J.-B. Joly de Sainte-Rose, Ile Jésus, est d'abord proposé, mais il est absent; alors, sieur François Archambeault, de l'Assomption, est proposé. Il lui est demandé de se rendre à Sainte-Rosalie constater le tout.

Le 5 juil 1869 - cet après-midi, là, au presbytère de Sainte-Rosalie, l'architecte François Archambeault remet alors aux syndics la somme personnelle de $4,000.00 qui lui est due. Il exige cependant que ladite somme ne lui revienne que s'il a vraiment rencontré les exigences des syndics pour les travaux de l'église.

Le 1er nov 1869 - les syndics paieront à sieur François Archambeault, nouvel architecte à l'église, la somme de $6,600 en argent anglais ou américain, au paire et sans ''discompte'', à savoir: un premier versement de $400.00 en date de ce 1er nov 1869.

Janvier: 1870 - quinze signatures sont apposées à titre d'acte en regard de la continuation des travaux de l'église.

Le 15 avril 1870 - vers cette date, l'architecte F. Archambeault commence la démolition du portail et des murs de l'église de Sainte-Rosalie. Les matériaux ont été préparés au début de l'hiver. M. le curé et les marguilliers de l'Oeuvre sont autorisés à faire avancer les travaux afin que le tout soit terminé pour janvier 1871.

Du: 30 mai 1870 au 30 janv 1871 - huit versements mensuels de $560.00, seront versés à l'architecte François Archambeault. Il reste encore une balance de $1,320 et payable dans deux ans, soit au vrai terme de tous les travaux projetés.

Le 25 sept 1870 - motivation de délibération des syndics de Sainte-Rosalie. Raisons évoquées: les entrepreneurs ont même quitté le Canada; de plus, les garants n'ont pas rencontré leurs obligations.

Le 22 Jan 1871 - les bancs sont vendus aux paroissiens. Une coutume annuelle, M. le curé annonce que l'église n'aura pas cette année une bénédiction solennelle, mais qu'elle sera consacrée l'été prochain. Toutefois, pour comble de déception, rien n'aura lieu qu'au 5 janvier 1883.

Le 29 jan 1871 - bénédiction privée de l'église et grand-messe dans le nouveau temple enfin terminé.

des photos différentes un photographe différent.



PHOTO DE FAMILLE

VOTRE PHOTO

PHOTO DE MARIAGE

PASSEPORT 10 MINUTES

VOTRE PHOTO UN CADEAU PERSONNEL

Vous êtes le seul à pouvoir offrir en cadeau votre photo en couleurs. De plus, quiconque peut offrir des certificats-cadeaux défraient la visite et les poses chez Photo Réal Brodeur. Que ce soit pour soi ou pour un autre, une photo demeure toujours un cadeau personnel.







Photo Réal Brodeur

70, Marquette, Ste-Rosalie Tél.: 799-3217

voisin de Germain Larivière, meubles

Maurice Corbeil

Boucher



Spécialité: Boeuf de l'Ouest



67 Guy, Sainte-Rosalie 799-3788



Le conseil de la paroisse (campagne) se compose comme suit:
Assis de g. à d. MM. Jean Girard secrétaire-trésorier, le maire Marcel Grégoire, Armand Richard, Aurèle Racine.
Debout, M.M. André Lemonde, Marcel Létourneau, Yvan Tétreault, Claude Phaneuf.
Aux élections du 5 novembre dernier, les conseillers sortants ont été réélus par acclamation.



Le conseil de la municipalité (village) est formé comme suit:
Assis, de g. à d. MM. Laval Lapierre, René St-Martin, Réjean Poulin le maire, Mme Diane B. Martin secrétaire-trésorière.

2e rangée, même ordre, MM. Napoléon Toutant, Michel Lévesque, Maurice Richard, Claude Cabana.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenions les résultats des élections municipales. M. Claude Cabana était réélu par acclamation. Furent élus par acclamation 3 nouveaux conseillers: MM. Claude Mailhiot (R. St-Martin) Ferdinand Corbeil (L. Lapierre) G. Lemonde (N. Toutant).

JACQUES Corbeil INC.

PORTES ET CHÂSSIS
Fenêtres coulissantes à vitrage double scellé
SOLARIS
Portes-patio coulissantes à vitrage double scellé

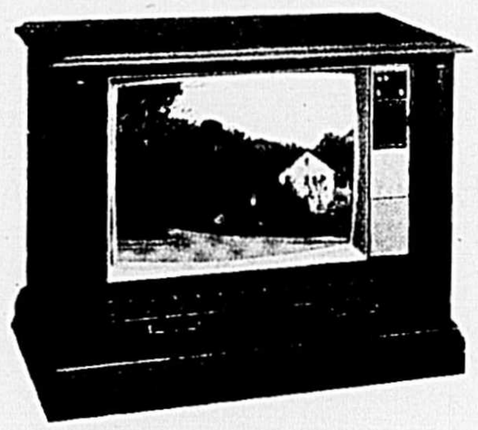
116, rue Sainte-Marie, C.P. 128,
Sainte-Rosalie,
Cté Saint-Hyacinthe, Qué. JOH1X0
Tél.: 799-3500

Duval T.V. enr.

PHILCO

VENTE & RÉPARATION
T.V., RADIO HAUTE FIDÉLITÉ

Vente & Installation d'antennes (tours)

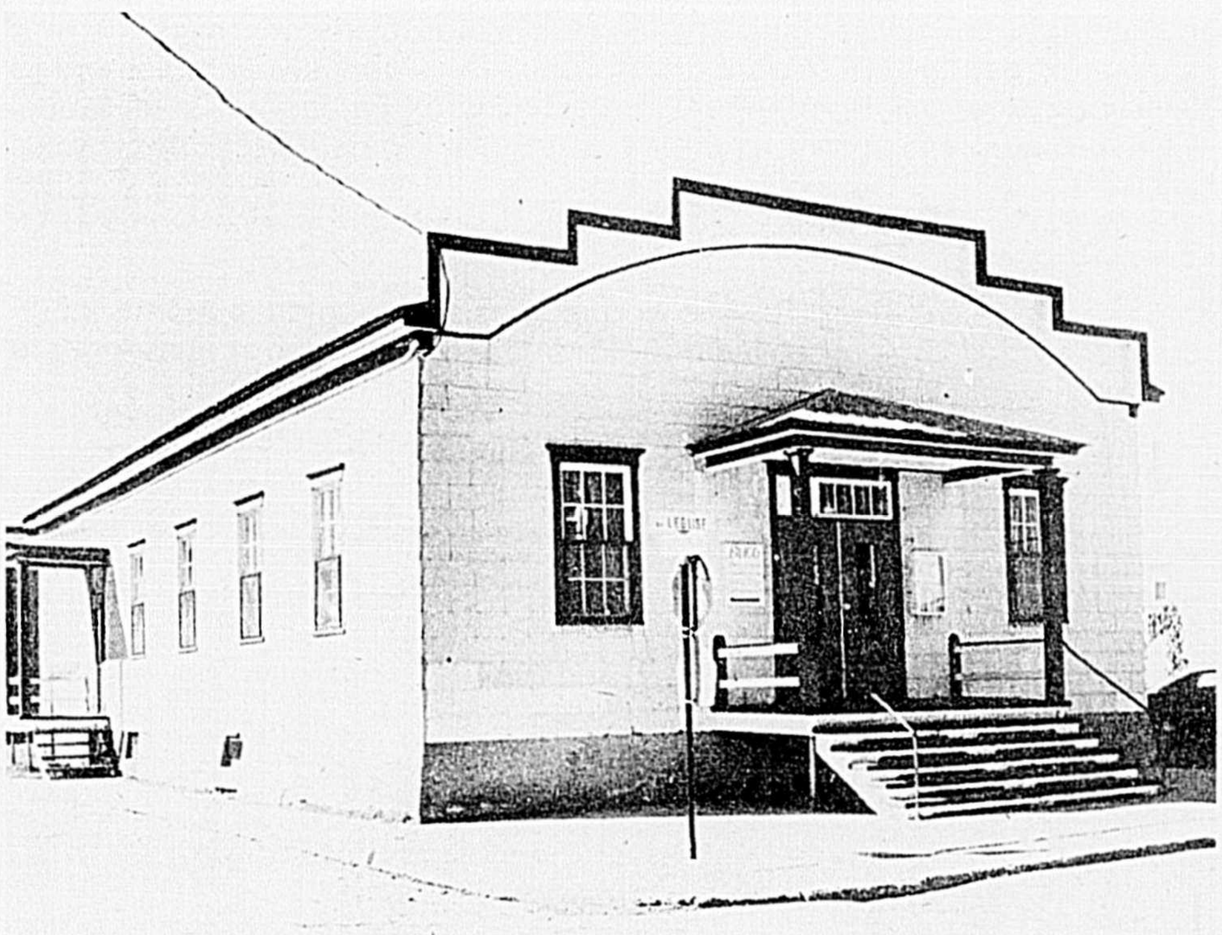


Style classique C3584JPCR
Meuble en placage de pacanier sur bois dur. Système de réglage de l'image Color-Rite de Philco. Syntonisation électronique des canaux VHF et UHF à bouton unique. A.C.T. Châssis tout-transistors Philco. Tube-image Philco à matrice noire. Indication lumineuse des canaux. TÉLÉCOMMANDE À CINQ BOUTONS COMPRISE. Haut-parleur dynamique de 6". Roulettes dissimulées. L- 37 1/4". H- 31", P-19 3/16". Disponible sans télécommande comme modèle C3534JPC

69 Roy, Ste-Rosalie **tél. 799-3972**

Les maires de Sainte-Rosalie

1- Simon Gendron 1845-46
2- Joseph Robitaille 1855-57
3- Antoine Cabana 1857-82
4- Isaïe Desmarais 1883-95
5- Joseph Léveillé 1896-1916
6- Joseph Demers 1917-22
7- Stanislas Girard 1923-41
8- Fortunat Beaudoin 1941-1957
* En 1949, le village se sépare de la paroisse et élit son premier maire: M. Wilfrid guertin.
Suivront M. Alfred Marquette 1951-1955
Alphonse Gendron 1955-1962
Georges-E. Frégeau 1962-69
Armand Vertefeuille 1969-1977
Réjean Poulin 1977-
À la municipalité de paroisse, nous retrouvons après M. Beaudoin:
9- Alphonse Cabana 1958-1960
10- Bernard Morin 1960-66
11- Benoît Duhamel 1967-69
12- Grégoire Corbeil 1969-1971
13- Marcel Grégoire 1971-



La salle paroissiale a été le témoin fidèle des assemblées des conseils municipaux depuis les débuts de ce siècle. Elle a connu aussi de nombreuses fêtes communautaires et enregistré des assemblées politiques parfois houleuses. On a déjà logé dans ses dépendances les pompes à incendie de la place.

Marcel Lavallière Enr.

Paysagiste

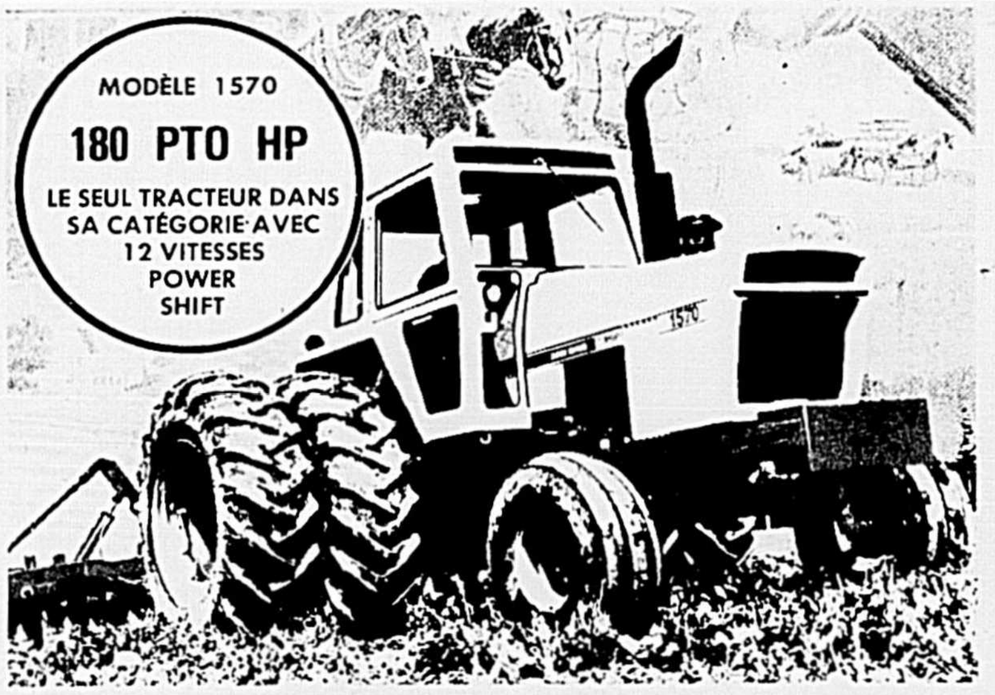
entrepreneur en terrassement

ESTIMATION GRATUITE

une équipe dynamique à votre service



72, Guertin
Sainte-Rosalie **799-4689**

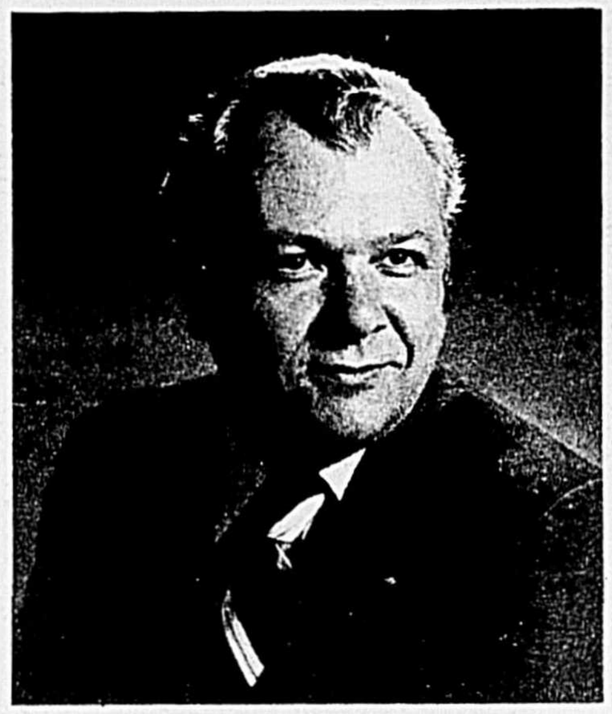


Fontaine
GARAGE P.A. INC.

Dépositaire J.I. Case
VENTE ET SERVICE
150 boul. Laurier, Sainte-Rosalie Tél.: 773-5245 - 5640

Dépositaire: J.I. Case, New Holland,
VENTE ET SERVICE
RUE NOTRE-DAME, SAINT-HUGUES, CTÉ BAGOT
TEL.: 794-2130 — 774-6926

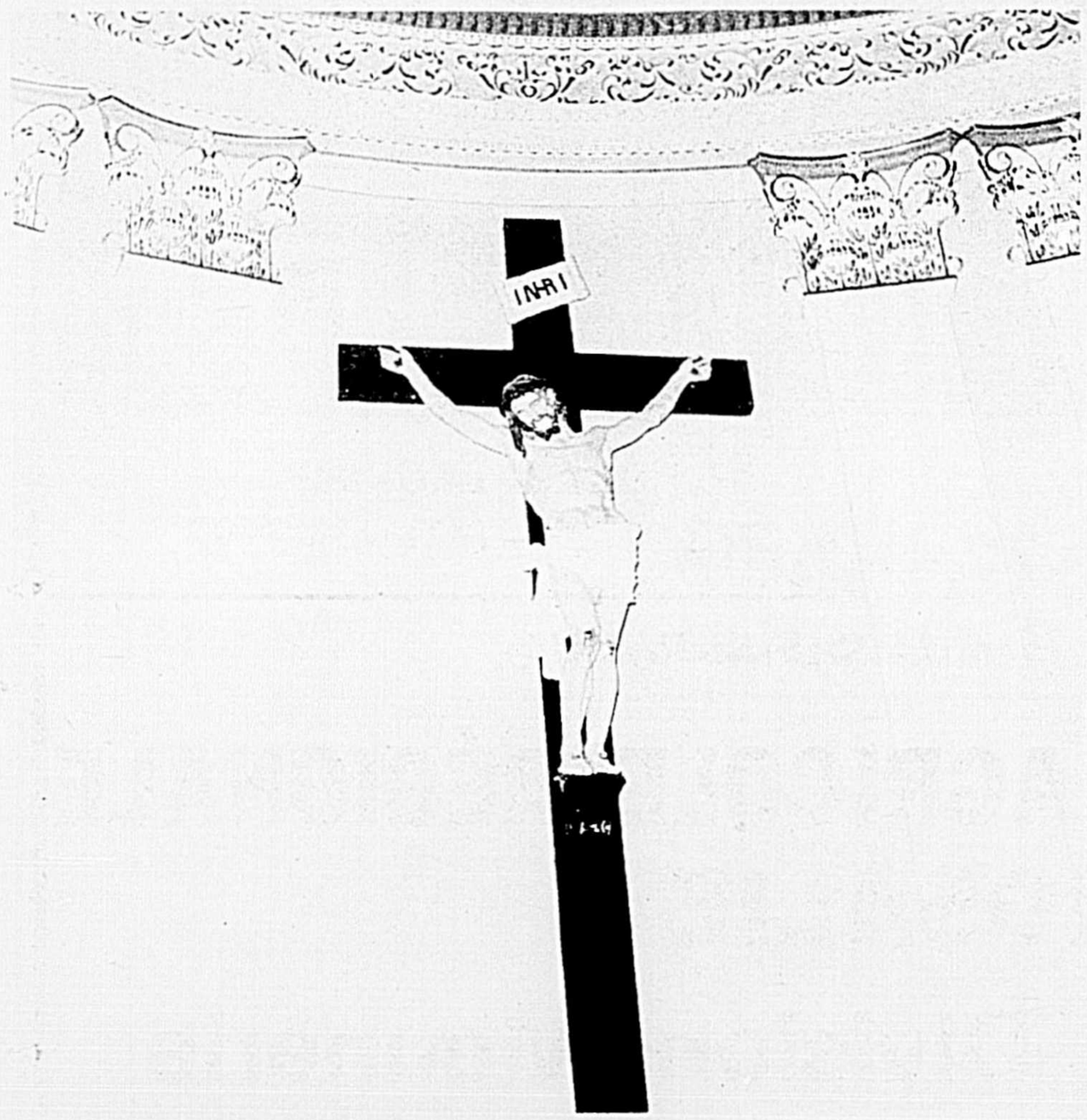
Message de M. le curé



Bien chers paroissiens et amis de Sainte-Rosalie,

La publication du ''Courrier de Saint-Hyacinthe'' sur l'histoire de Sainte-Rosalie n'invite à attirer votre attention sur l'église de Sainte-Rosalie qui, au cours de l'année 1978, a été peinturée et rénovée de manière à faire ressortir sa beauté artistique.

La construction de cette église, oeuvre de l'architecte Victor Bourgeau, débuta au printemps 1864, s'interrompit de 1866 à 1870, et se termina au début de 1871. L'intérieur ne fut complété qu'en 1882. La décoration comprend d'abord une peinture de Sainte-Rosalie, achetée pour la première église entre 1842-1845 et faite par le peintre Plamondon de Québec. A cette première peinture, s'ajoutent en 1879 un tableau du Sacré-Coeur, oeuvre de Joseph Rousseau, peintre de Saint-Hugues; en 1881, les tableaux de



Saint-Joseph et de Saint-François Xavier, exécutés par Ignace Schott, maître-peinture de Détroit. Le chemin de la croix date de 1879 et le crucifix, de 1897.

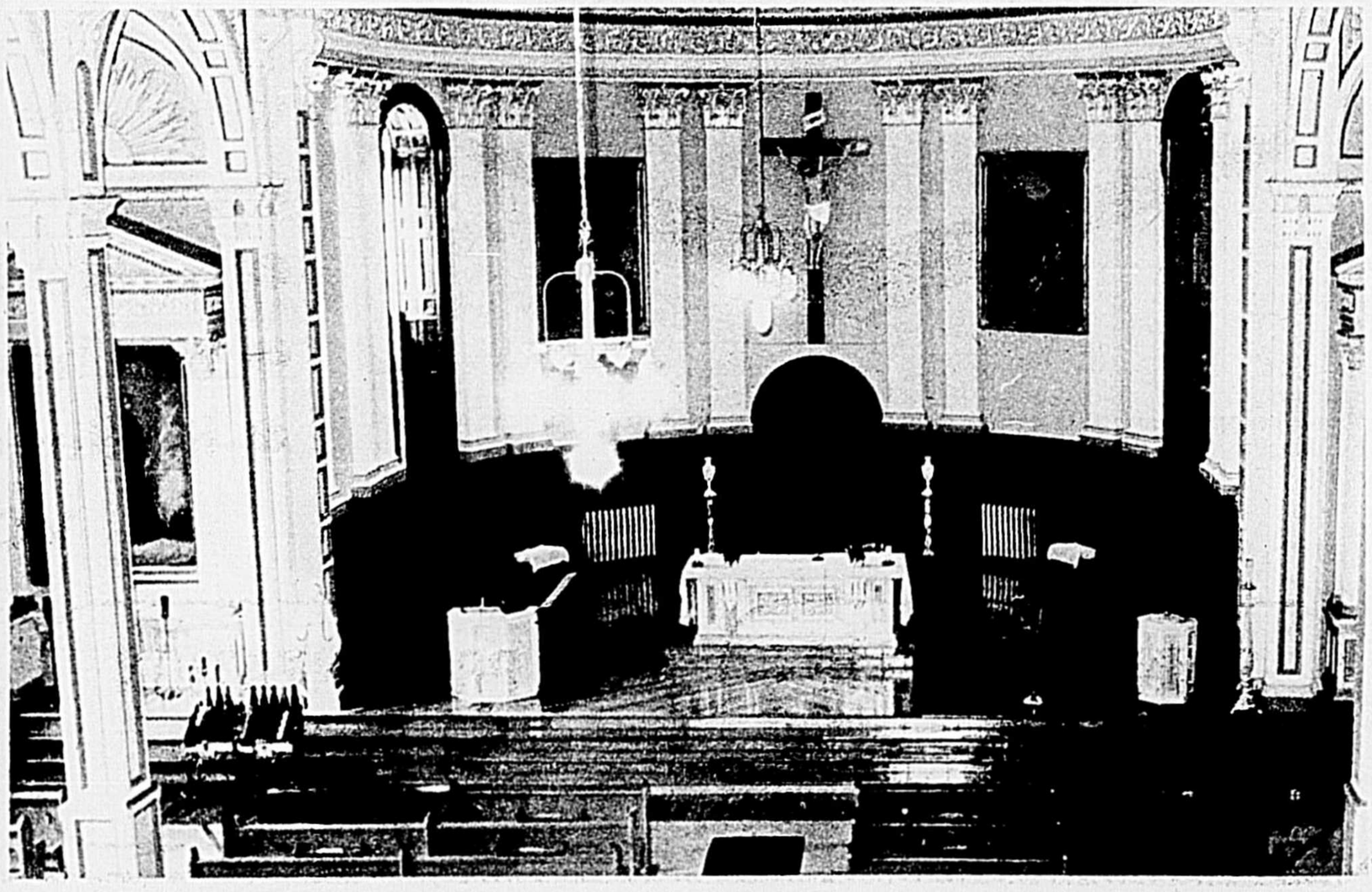
L'église ainsi terminée et décorée faisait la gloire des paroissiens et du curé, car elle était alors l'un des plus beaux temples du diocèse. La façade est une tour en pierres taillées, à deux étages très bien harmonisées; dans le premier, les deux portes latérales font ressortir la grande porte cintrée du milieu et forment une base magnifique à tout le reste, le second est de style grec à pilastres corinthiens encadrant une niche qui renferme la statue de Sainte-Rosalie; le tout surmonté d'un tympan grec, au-dessus duquel s'élance le clocher à flèche aigue; l'abside est rayonnante et la sacristie lui est adossée... L'intérieur forme un bel ensemble gréco-romain. La voûte est en berceau sur arcs transversaux à section rectangulaire, reposant sur pilastres couronnés de chapiteaux corinthiens; les bas-côtés sont à plafond, et tout est à caissons ornementés de bois sculpté... La frise autour de l'abside et du choeur est en bois sculpté, la boisure du choeur et de la nef est en beau frêne, ce qui donne une impresson de richesse et de beauté plaisantes. Tout l'esprit de la renaissance italienne se manifeste aux autels latéraux qu'on dirait encastrés dans des façades de temples corinthiens; le mur à pilastres est devenu rétable, tandis que les colonnes, l'entablement et le fronton triangulaire s'érigent en majestueux baldaquin, sous lequel l'autel multiple les menus arceaux romains qui l'ornent de toutes parts''.
(Monographie de la paroisse de Sainte-Rosalie, par le chanoine J.B.O. Archambault, p. 86 et 87).

Si vous passez à Sainte-Rosalie et que vous avez quelques moments de liberté, arrêtez-vous à l'église pour l'admirer, l'apprécier et aussi prier le Seigneur dans un si beau temple.

Bienvenue à tous les intéressés!

Denis Robitaille, c.s.,
curé de Sainte-Rosalie.







PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCLUSIVES D'AUTOMNE:

Financement sans intérêt jusqu'au 15 avril 1979
Financement à taux d'intérêt réduit pour la balance du prêt
Financement sans intérêt jusqu'au 1er juin 79, sur la White-Hesston et Dion

S.C.A.R. **SAINTE-ROSALIE**
DIVISION MACHINERIE

192, BOUL. LAURIER
Tél. 773-0653 — MTL 464-2192

Fière de participer à l'évolution de Sainte-Rosalie.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE RÉGIONALE SAINTE-ROSALIE

CO-OP

Division Meunerie

POUR TOUS VOS BESOINS DE

- moulée balancée, cubes, vrac
- ciment
- drains
- herbicides
- pesticides
- broche
- tôle
- ficelles à presse

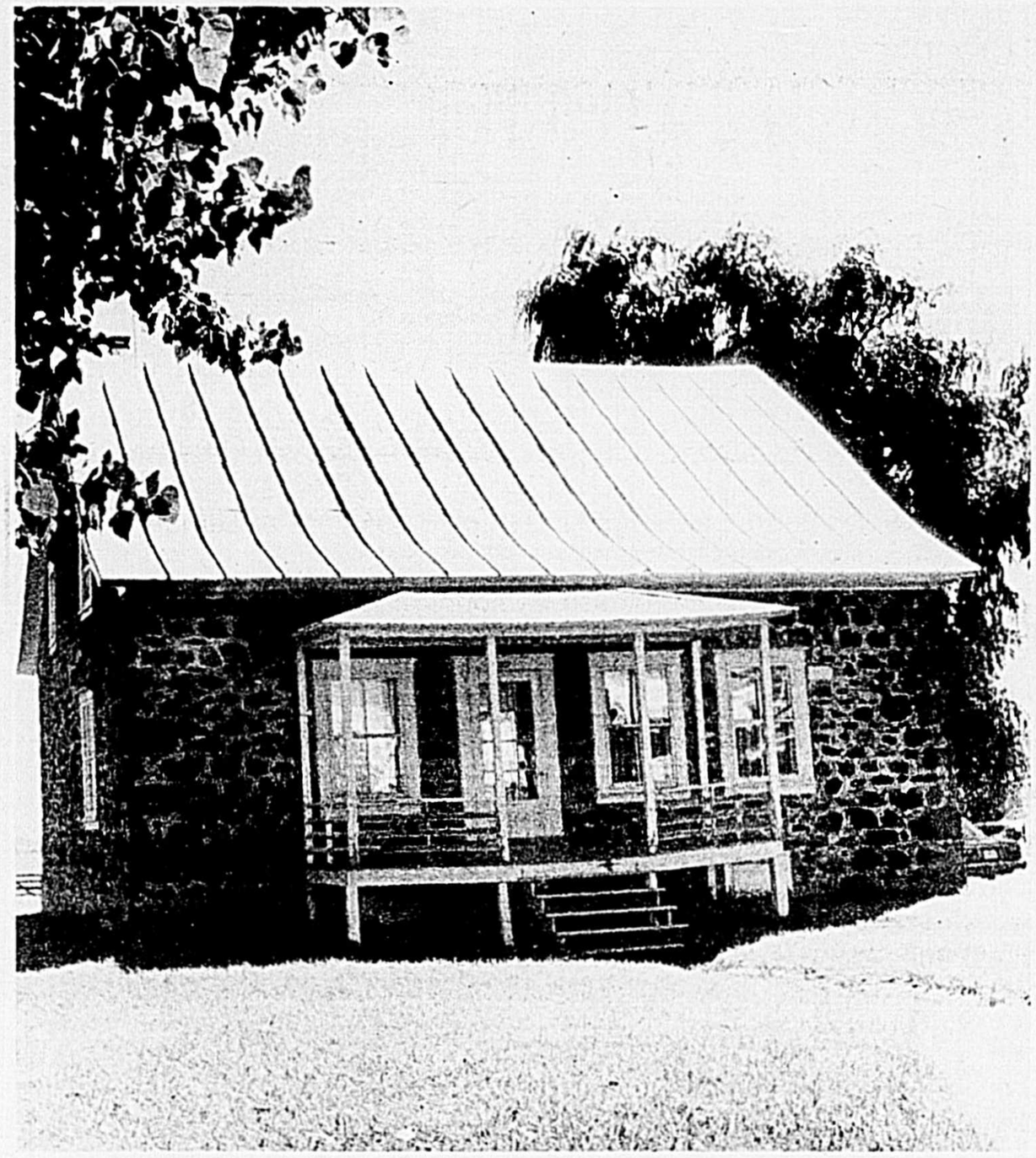
VOYEZ-NOUS

SAINTE-ROSALIE
TÉLÉPHONE:
799-3211

LA PRÉSENTATION
TÉLÉPHONE:
796-3383

SAINT-BARNABÉ
TÉLÉPHONE:
792-3381

À 147 ans, une carrière impressionnante



Cette solide maison de pierre située sur la rue Centre (3e rang, nord-est) fut bâtie en 1831 par Louis Lamonde, cultivateur, maître des lieux. Quand il avait acheté la terre en 1821, il y avait déjà une maison en bois qu'il vendit plus tard et fit déménager à un voisin du rang.

Le propriétaire actuel, René Jetté, professeur et passionné d'histoire, a fait des recherches afin d'établir le ''curriculum'' de sa maison après l'avoir acquise en 1974.

Faisons donc un saut dans le passé avec lui et retrouvons le lieu tel qu'il était à l'origine: une terre boisée comme les autres de ce rang prête à être condécée par le seigneur de St-Hyacinthe: - Début 1800: La terre est concédée par Hyacinthe-Marie Delorme seigneur de St-Hyacinthe, à Louis-Archange Mingot-Dumaine.

- 30-11-1801: Vente par M. Anne Landirant, veuve de Louis-Archange Mingot-Dumaine, à Joseph Robichaud. Une terre de 3 x 30 arp. entre Pierre Magnan et Joseph Gendron'' sans aucuns bâtiments dessus contruits''.

- 5-4-1803: Vente par Joseph Robichaud à Emmanuel Couillard Després, ''sans aucuns bâtiments dessus construits''.

- 26-4-1810: Vente par Emmanuel Couillard Després à Etienne Dupont, ''avec une maison et autres bâtiments dessus construits''.

CYANAMID
CANADA INC.

À VOTRE SERVICE

DENIS PAYETTE, agronome gérant

FRANCOIS LÉVEILLÉ représentant

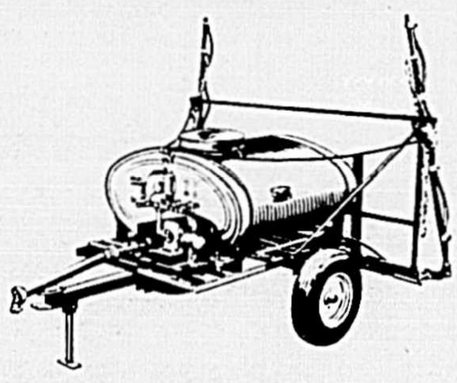
AERO

MÉLANGEUR SUR COMMANDE
D'ENGRAIS AERO

SAINTE-ROSALIE, CTÉ BAGOT
C.P. 28 TEL. 799-3245 — 773-7922

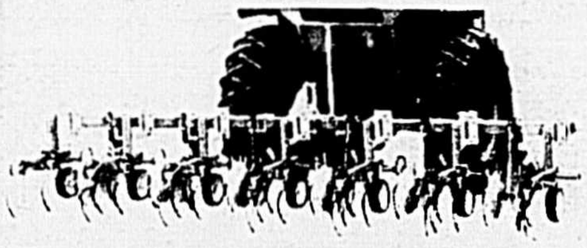
LÉON PLANTE INC.

GEORGE WHITE & SONS CO. LTD.
LONDON, ONTARIO, CANADA
Since 1857



FORANO LIMITÉE

Pulvérisateur sur 3 points de 100 et 150 gallons impérial. - Sur roues 200 - 250 - 300 - 400 gallons impérial.



Sarcleur à maïs et fèves 2 - 4 - 6 et 8 rangs avec section ajustable individuelle.

VENTE ET SERVICE

SILO SUPÉRIEUR

25 rue Guy, Ste-Rosalie, Co. St-Hyacinthe, P.Q.

TEL.: 799-3834

- 7-10-1817: Echange entre Etienne Dupont et Joseph Bolduc, ''une terre de 2 x 30 arp. avec les bâtiments dessus construits''.

- 10-7-1821: Vente par Joseph Bolduc à Louis Lemonde, une terre de 1 arp. 8 perches 13½ pi. x 30 arp. ''avec une maison et autres bâtiments dessus construits''.

- 20-10-1847: Donation par Louis Lemonde à son fils François Lemonde, d'une terre au 3e rang, 2 x 30 arp. ''avec une maison en PIERRE, grange, écurie, et autres bâtisses dessus érigées (futur lot 180).

- 29-12-1865: Echange entre François Lemonde et Barnabé Côté. François Lemonde obtient 1 terre de 2 x 30 arp. ''avec une maison et autres bâtiments dessus construits''. ''avec bâtisses'' (futur lot 181).

- 1-6-1882: Cadastre de la paroisse, plan déposé. Les lots 180 (2 arp. x 31 arp. 2 perches) et 181 (2 arp. x 31 arp. 2 perches) appartiennent à François Lemonde.

- 15-12-1905: Vente par François Lemonde à Ambroise Lemonde son fils, des lots 180 et 181.

- 28-4-1927: Vente par Ambroise à Léopold Lincourt des lots 180 et 181.

- 31-3-1934: Vente par Léopold Lincourt à Ambroise Lemonde des lots 180 et 181.

- 27-6-1936: Vente par Ambroise Lemonde à Joseph-Ambroise Lemonde son fils, des lots 180-181, une terre de 4 x 30 arp.

- 29-8-1947: Testament de Joseph-Ambroise Lemonde, instituant sa femme Aline Gendron sa légataire universelle.

- 17-1-1972: Vente par Aline Gendron veuve de J.A. Lemonde à Jean-Paul Lussier, d'une ferme de 71 arp. environ (une partie des lots 180 et 181 ''avec maison et bâtisses y érigées''.

- 13-3-1973: Vente par Jean-Paul Lussier à Gilles Beaurivage, partie du lot 180.

- Mars 1974: Vente par Gilles Beaurivage à René Jetté, partie du lot 180 plus une maison, une laiterie, un hangar et la ½ d'un 2e hangar.

Paul Laplante Inc.

MANUFACTURIER DE BASES DE LIT
ET TÊTES DE LIT



3, rue Guy
Sainte-Rosalie **(514) 799-3664**

LES PÉTROLES YAMASKA LTÉE

150 Laurier, Sainte-Rosalie

HUILE À CHAUFFAGE
SERVICE 24 HEURES PAR JOUR
LIVRAISON AUTOMATIQUE
3 CAMIONS POUR VOUS SERVIR

Tél.: 774-7210 - 774-6323



RÉJEAN POULIN
représentant

C.P. 225
35, rue St-Joseph
Ste-Rosalie
Cté Bagot, Qué.
JOH 1X0

Bur.: 773-7424
Rés.: 799-4362

LES COOPÉRANTS
assurance-vie
assurance générale

Nos services

Assurance individuelle
vie
rentes de retraite enregistrées
analyses de successions.

Assurance collective
vie
accidents maladie
régimes de retraite

Assurance générale
automobile, incendie, vol, responsabilité et protection de ferme

Centre de machines à coudre
Gérard Breton

La nouvelle Elna "air electronic"
vous garantit des satisfactions durables



RÉPARATIONS DE TOUS GENRES

134 boul. Laurier
Sainte-Rosalie **Tél. 799-3836**

De la première école du rang à l'école actuelle

En: 1827 - une école élémentaire existait à Sainte-Rosalie (on en parlait dès 1817), soit avant la fondation de la paroisse au 3 juin 1832. Cetes, elle était plutôt rudimentaire. Néanmoins, son fondateur, M. Ambroise Gendron en est fier autant qu'il considère d'être écuyer et capitaine, habitant au 2e rang dit Saint-Pierre, en descendant. Intellectuel de nature, M. Gendron préconisait l'instruction à l'égal de la nécessité alimentaire.

En 1835 - M. John Hugues, professeur à l'école Gendron, décide l'ouverture d'une seconde école au rang Sainte-Marie-Anne, pour tous les enfants de la partie sud de Sainte-Rosalie. On l'appelle ''École Sainte-Marie-Anne''.

En: 1840 - vers cette année, l'école Sainte-Marie-Anne, fondée en 1835 par M. John Hugues, est transférée au village de Sainte-Rosalie. Ouverte dans une maison privée, l'école dut temporairement adopter les salles du presbytère, jusque vers 1846.

Le 9 juin 1846 - la Législature de la Province-unie, passe la loi de l'Éducation.

La Fabrique de Sainte-Rosalie, vote la somme de $50.00 dans le but de maintenir des maisons d'enseignement.

En: 1857 - un rapport officiel de sieur C.-H Leroux, inspecteur d'écoles pour les comtés de Bagot, Saint-Hyacinthe et Rouville, fait mention de 5 écoles plutôt que de 4 déjà connues. Elles sont dirigées par les institutrices: dame Esther Dubois, 28 ans, avec 80 élèves; Mlle Eliza Clouthier, 18 ans, avec 95 élèves; dame Félicité Bédard, 18 ans, avec 40 élèves; mlle Phil. Ledoux, 20 ans, avec 53 élèves; et mlle Mary Bélanger, 23 ans, avec 30 élèves.

En: 1861 - sur 4 écoles de Sainte-Rosalie, dirigées par les institutrices, une 5e le fut sous la maîtrise de sieur Isaac Lussier. C'était celle des garçons du village.

En: 1867-68 - un nouvel arrondissement scolaire est fondé sur la rivière Yamaska. Dans un rapport rédigé de sieur J.-B Delage, de Saint-Césaire, et inspecteur des trois comtés de Bagot, Saint-Hyacinthe et Rouville, il est mentionné pour l'année 1867 et une partie de 1868, que: ''Sainte-Rosalie a l'avantage d'avoir 6 écoles en opération.

En: 1870 - on compte officiellement 6 écoles fréquentées par 240 élèves. M et Mme Lucier (Lussier) sont toujours aux deux écoles du village. - Traitements ou salaires des instituteurs: $120 à $180, et les institutrices: $80 à $104.

En: 1871 - vers la fin de ce mois, l'école du village est vacante par suite du départ de l'instituteur. Or, le curé Marchesseau, demande à l'Ordinaire de lui envoyer deux ou trois religieuses de l'Hôtel-Dieu, de Saint-Hyacinthe. - Ce fut sans résultat.

En: 1872 - l'école est dotée du titre: ''École modèle''. Sieur Galipeau qui la dirigeait, dut laisser en juillet suivant.

En: 1878-1880 - mlle Alphonsine Archambeault est reconnue l'une des plus distinguées institutrices, et non seulement à l'école modèle à Sainte-Rosalie, mais dans tout le district de l'inspecteur Delage.

En 1908, suite aux démarches de M. le curé Guy, quatre religieuses de Saint-Joseph arrivent à Saint-Rosalie: soeur Saint-Léon est la directrice et ses compagnes sont les soeurs Saint-Étienne, Marie-de-la-Nativité et Saint-Basile.

Les religieuses resteront 7 ans dans la maison d'école aménagée pour elles qu'elles baptisent couvent Saint-Sébastien (aujourd'hui propriété de M. A. Vertefeuille).

En 1915, le 10 décembre, M. le curé Roy bénit la nouvelle construction du couvent, bâti derrière le presbytère, où les Soeurs de Saint-Joseph continueront leur oeuvre d'éducatrices des filles et des garçons du village.

En 1936, on aménage une chapelle au 3e étage du Couvent. Le 25 mars est célébrée la première messe, à laquelle assistait Mère Saint-Joseph (Elizabeth Bergeron) fondatrice de l'Institut. Ce fut la dernière sortie de la fondatrice, car elle mourait le mois suivant.

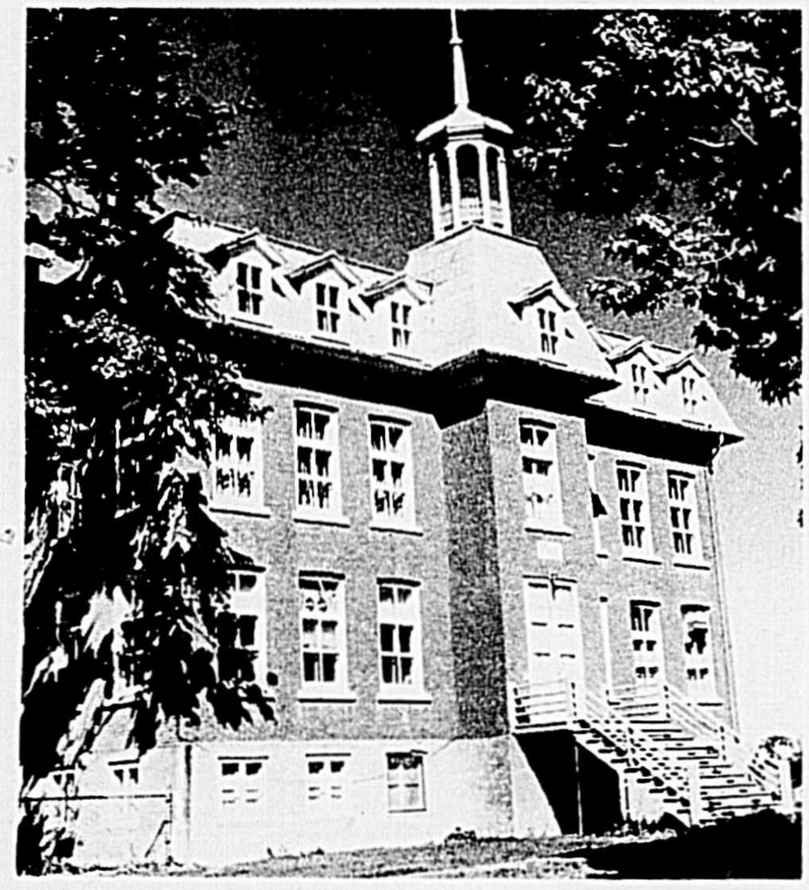
En 1955, débutent les travaux de construction d'une nouvelle école de 9 classes et 1 salle de récréation, avec résidence pour les religieuses.

En 1961, on ajoute 6 classes et 1 salle des dîneurs, pour répondre aux besoins de la gent écolière accrue subitement par la fermeture de la plupart des écoles de rang. C'est le début de l'ère des ''autobus jaunes''.

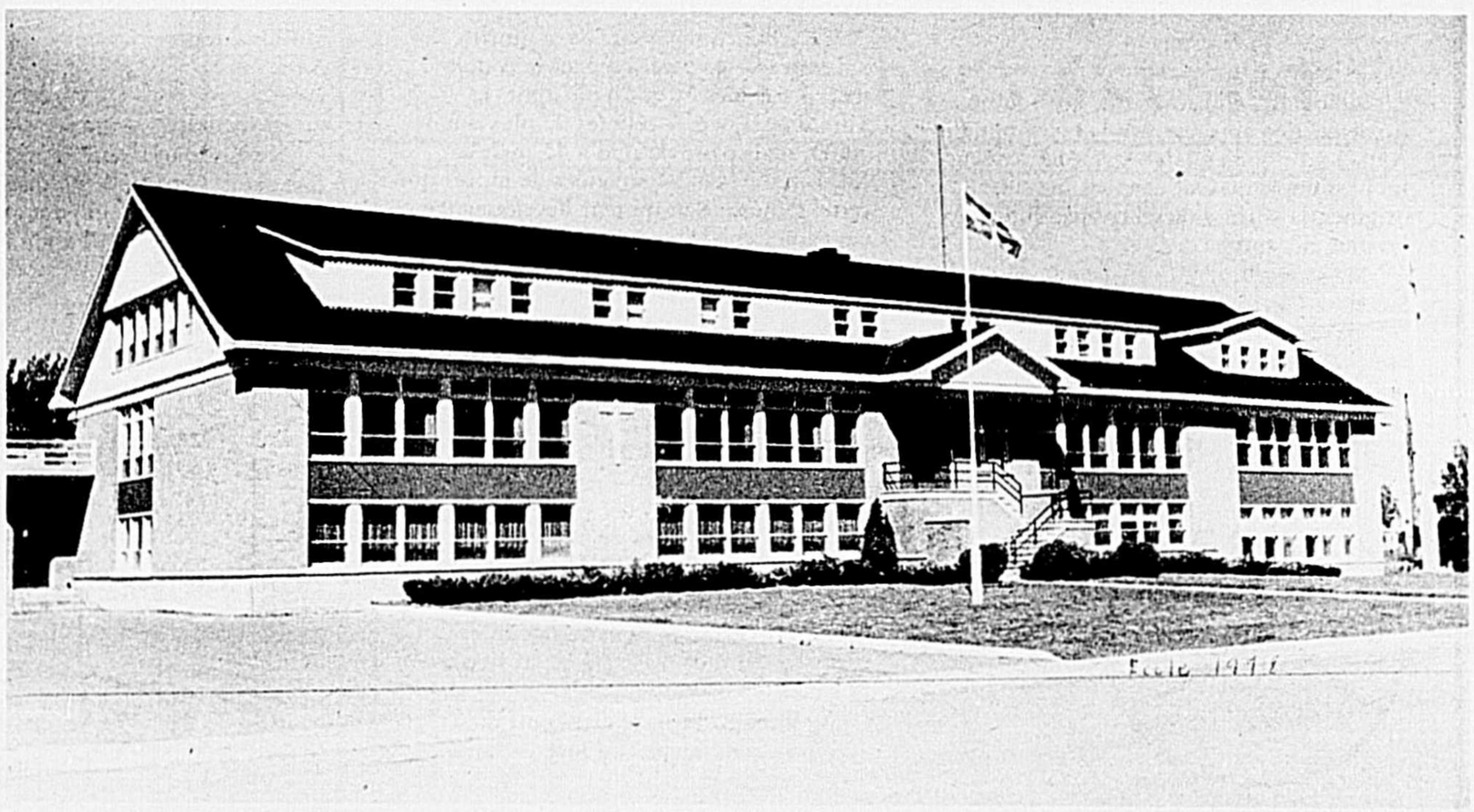
En 1970, on agrandit encore. Cette fois on annexe 4 classes à l'élémentaire, 2 classes maternelles, 1 gymnase, 1 cafétéria.

Selon un rapport de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, (depuis 1972), l'aménagement de l'école de Sainte-Rosalie aura coûté à date un peu plus de $600,000.

En 1978, l'école reçoit 462 élèves, dont 64 à la maternelle. La directrice est Mlle Jeanne Ledoux assistée de 22 professeurs dont une religieuse Saint-Joseph, qui habite encore la résidence avec deux autres compagnes. Le couvent, désaffecté en partie, a changé de vocation. On l'appelle Maison de Marie et il reçoit des groupes d'action spirituelle et communautaire.



Le couvent St-Joseph 1915 -



L'école Ste-Rosalie 1978 -

GARAGE
chicoine inc.
84, rue Centre, Ste-Rosalie, P.Q.
Tél.: 799-3201



La Mercedes 300SD à turbocompresseur

De raffinement en perfectionnement, au bout de 42 ans, ce n'est plus un nouveau moteur diesel que vous avez, mais une nouvelle voiture!

Ceux qui ont fondé Mercedes-Benz, ainsi que leurs successeurs, ont toujours été fascinés par les possibilités du diesel, depuis que cette invention a été brevetée en 1892. Ils étaient décidés à faire *rouler* ce moteur.

Depuis, ils n'ont jamais cessé d'expérimenter, d'innover, de raffiner. Cinq générations successives ont vu l'évolution des voitures diesel de Mercedes-Benz - des moteurs de plus en plus puissants, silencieux et souples, mais toujours aussi parcimonieux.

Voici maintenant le résultat le plus récent et peut-être le terme ultime de cette évolution: la 300SD à turbocompresseur.

Le dernier mur s'écroule

De toutes les voitures diesel jamais construites, c'est probablement celle qui ressemble le moins à une diesel.

Silhouette, empattement, intérieur luxueux: rien apparemment ne distingue la 300SD à turbodiesel des Mercedes à essence les plus huppées. Oubliant ses humbles origines, la voiture diesel rivalise enfin avec les plus élégantes.

Mais avec la 300SD à turbodiesel, la diesel est "arrivée" sur d'autres plans que sur le plan esthétique. Elle rejoint enfin les voitures à essence au chapitre des *performances.*

Ce nouveau cinq cylindres comporte un turbocompresseur: un coup de maître du point de vue technique, qui permet de réunir les meilleurs aspects du moteur à essence et ceux du moteur diesel. Et voilà que s'écroule le dernier mur qui séparait partisans et adversaires du diesel.

Rien d'étonnant à ce que Mercedes-Benz considère la 300SD à turbodiesel comme "l'événement diesel" le plus important depuis 42 ans. Et rarement voiture n'est arrivée plus à point.

Champion de rendement

A la base des remarquables performances de la Turbodiesel se trouve le cinq cylindres-trois litres qui a fait son apparition avec la 300D.

Le turbocompresseur en augmente la puissance de 43 pour cent, et le couple - tenez-vous bien - de 46 pour cent. La Turbodiesel pèse 400 livres de plus que la 300D, mais passe de zéro à 55 m/h (88.5 km/h) en 2.7 secondes de moins que cette dernière. Son moteur développe 0.6 ch par pouce cube - plus que tout autre diesel pour automobile.

Mais les chiffres ne suffisent guère à rendre la différence que l'on *sent* à conduire la Turbodiesel.

Même à basse vitesse, même en dépassant à bonne allure, même dans les côtes les plus longues, sa souplesse et sa nervosité sont celles qu'on attendrait d'une voiture à moteur à essence.

Les vertus du diesel

Le diesel à turbocompresseur, pour tout son brio, n'en reste pas moins un véritable diesel, sans bougies ni carburateur, et qui n'a pas besoin de mises au point fréquentes et coûteuses.

Ce moteur brûle le carburant diesel avec une extrême parcimonie.

Ceci est dû à un petit tour de force technique: le gain de puissance obtenu par le turbocompresseur a permis aux ingénieurs d'utiliser une démultiplication plus économique du pont arrière, dotant la voiture d'une transmission qui lui permet d'aller plus loin avec un gallon de carburant.

Pensez aux performances de la Turbodiesel, et comparez-les aux chiffres donnés par l'A.A.P.E. pour sa consommation: 35 m/g (56 km/g) sur la grand-route et 29 m/g (46 km/g) en ville. Le millage que vous obtenez dépend évidemment de la façon dont vous conduisez, de l'état de votre voiture, etc.

100,000 tours/minute

Sur les voitures à essence, les turbocompresseurs ne sont pas rares. Mais Mercedes-Benz est le premier à en doter une voiture diesel de série.

Sans recourir à un dispositif assoiffé de carburant, le turbocompresseur de la 300SD utilise l'énergie des gaz d'échappement du moteur pour entraîner deux roues à aubes - une ailette de turbine et une roue de compresseur - qui meuvent à leur tour un arbre commun dont la vitesse de rotation peut atteindre 100,000 tours/minute. La roue de compresseur, en tournant autour de l'arbre, aspire de l'air et le force dans la prise d'air, vers les cylindres.

Les cylindres sont l'objet d'une *surcompression* en air et, parallèlement, en carburant. Ils développent un surcroît de puissance, avec un rendement accru. Le moteur n'est pas plus bruyant, ni plus délicat d'entretien. En fait, le turbocompresseur se passe totalement d'entretien.

Une voiture à part

Il est bien improbable qu'une voiture comme la 300SD soit jamais mue par un autre moteur. Ce qui fait de la Turbodiesel une voiture à part, c'est la combinaison unique d'un moteur et d'une voiture.

Avec elle, vous glissez sur la route, porté par une suspension ni trop molle ni trop dure, qui favorise également le confort *et* la tenue de route. La cause: une suspension indépendante pour chacune des quatre roues, permettant à chacune de réagir individuellement aux inégalités de la route.

"C'est une diesel? Pas possible!"

Vos passagers ne se douteront probablement pas qu'ils roulent en diesel - jusqu'à ce que vous le leur disiez.

Entourés d'un épais capitonnage, les pieds sur un tapis de velours, les passagers de la Turbodiesel sont bien soignés. Les sièges vous entourent et vous soutiennent. A hauteur de hanches, la banquette arrière offre - à un demi-pouce près - cinq pieds de largeur, et à l'avant vous avez plus de trois pieds pour allonger les jambes. Dans le coffre, 14.96 pieds cubes d'espace *utile* attendent vos bagages.

L'équipement standard comprend climatisation à deux niveaux, vitres à commande électrique, radio stéréo AM/FM, dispositif automatique de vitesse de croisière. Un système central fonctionnant par le vide verrouille et déverrouille les quatre portières, le coffre et la porte d'accès au réservoir d'essence.

Une vie communautaire bien remplie

Les rosaliens ont toujours eu une vie communautaire bien remplie. Encore aujourd'hui les mouvement liturgiques et d'action sociale tissent le lien d'appartenance au groupe:

- Les femmes chrétiennes (ex-dames de Sainte-Anne)
- Les chrétiens d'aujourd'hui (ex-ligue du Sacré-Coeur)
- Le cercle Lacordaire
- Les foyers Notre-Dame
- La maison de Marie
- L'A.F.É.A.S. (Action féminine d'éducation et d'action sociale)
- L'U.P.A. (Union des producteurs agricoles)
- Les mouvements scolaires
- L'O.T.J. (Oeuvre des terrains de jeux)
- Le club Optimiste de Sainte-Rosalie
- Le club Aramis
- Le club de croquet

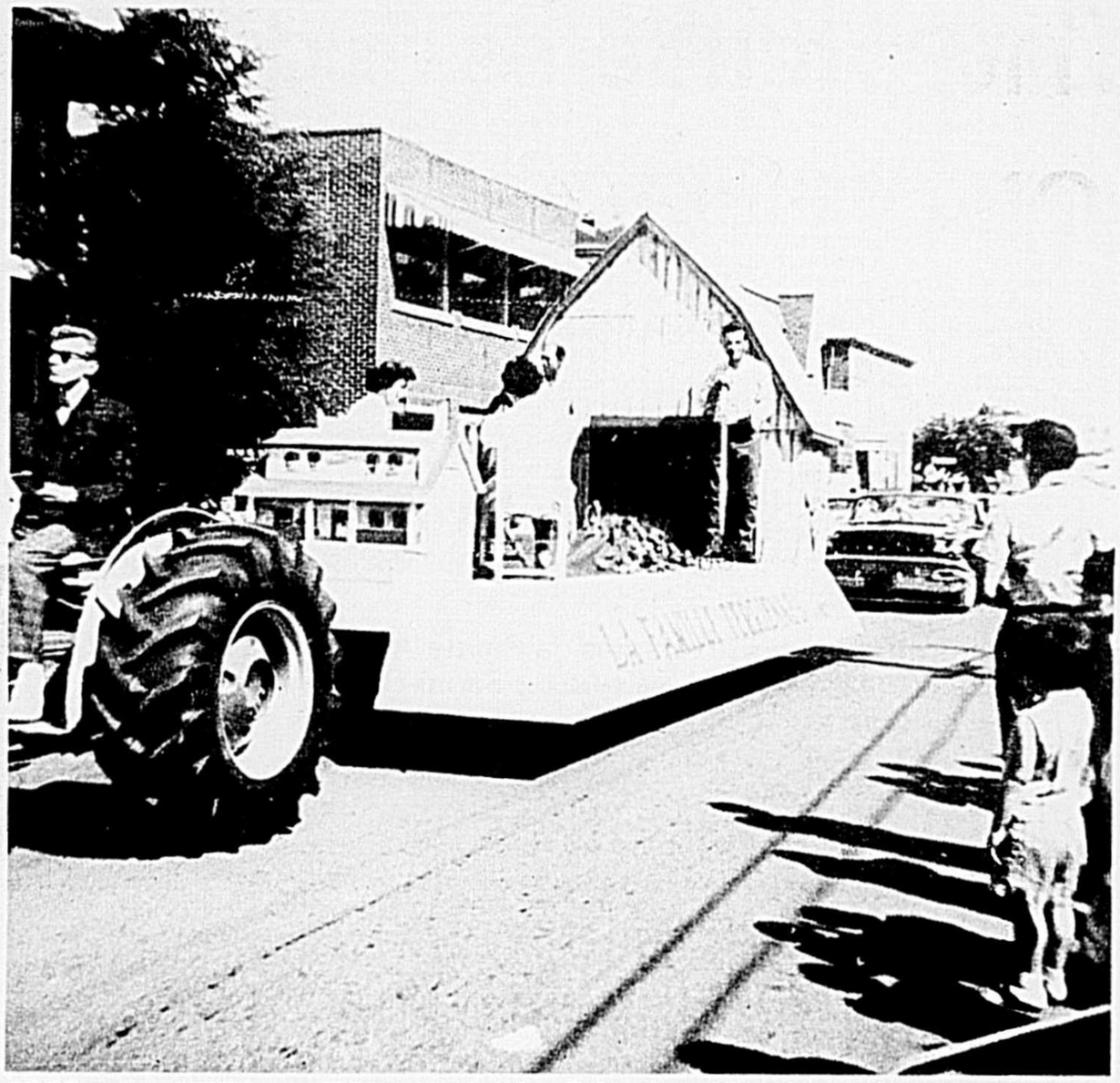


Années '40: La célébration de la Fête-Dieu provoquait chaque année dans la paroisse une mise en scène extraordinaire. La décoration du reposoir où s'arrêterait la procession devait être impeccable: il fallait plaire à tout le monde et à Dieu.

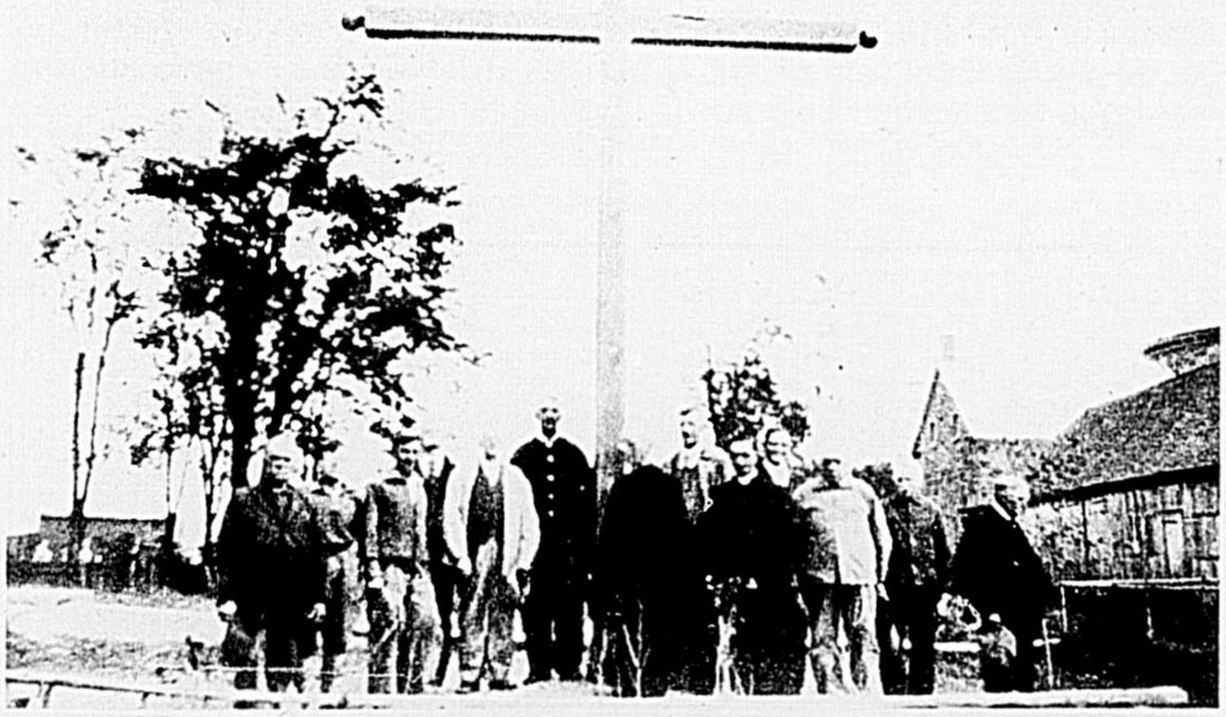
FLAMINGO ®
les poulets bien élevés



1959: À l'occasion de la semaine de la fierté rurale, patronnée par la J.A.C., les jeunes présentèrent une pièce-maison relatant la vie de Mère d'Youville - elle venait d'être déclarée Vénérable -. Cette représentation en tableaux vivants eut beaucoup de succès, dit-on. La salle paroissiale était bondée et il fallut ajouter des représentations supplémentaires.



1960: Au défilé traditionnel de la Saint-Jean-Baptiste s'ajoute le char allégorique de "La famille terrienne de l'année": la famille Donat Giard de Sainte-Rosalie.



1934: On planta cette année-là une croix en avant du Couvent pour commémorer le centenaire de la fondation de la paroisse et de l'arrivée du premier curé. Au milieu des notables de la place, M. le curé Roy et M. l'abbé Petit du Séminaire de Saint-Hyacinthe, venu prêter main forte au curé à l'occasion des célébrations.



1896: Partie de sucre des élèves du Séminaire, de St-Hyacinthe, à Sainte-Rosalie.



Sur la photo, on reconnait les trois premières reines du carnaval de Sainte-Rosalie. De droite à gauche: Huguette Corbeil en 1960, Carmen Gosselin en 1961, Claire Auger en 1962.



La gare de Sainte-Rosalie, disparue vers 1965, fut longtemps un centre important à la croisée des réseaux ferroviaires du CN et du CP. De plus ces compagnies opéraient une cour de réparation et d'entretien des trains, ce qui amena les employés à installer leur famille à Sainte-Rosalie.
Il y a 50 ans, le réseau routier n'était pas très développé et il fallait "prendre les gros chars" pour visiter la parenté ou partir en voyage de noces, quand on partait.

Les premières industries: les moulins

En: 1760 - vers cette année, sieur J.-H. Delorme, seigneur de Saint-Hyacinthe, fait construire un moulin à grain. Il est situé à l'entrée de la petite rivière Delorme (De L'Orme) sur l'Yamaska.

En: 1825 - vers cette année, sieur Antoine Côté, de Saint-Hyacinthe, bâtit un second moulin, en bois, au ruisseau Ferré, au 5e rang et destiné à scier seulement.

En: 1835 - vers cette année, sieur Tramblay (ou Tremblay), construit, en bois, le premier moulin à scie du 4e rang, situé également sur la rivière Delorme.

En: 1839 - vers cette année, les sieurs (messieurs) Antoine et Edouard Blanchard, de l'Assomption, district de Montréal, établissent une tannerie (cuir) sur le ruisseau traversant Sainte-Rosalie, près de l'église. - Cette industrie fut abandonnée en 1868.

En: 1853-61 - le moulin à scie, construit en 1835 par sieur Tremblay, passe à sieur Jos Audet, de Saint-Hyacinthe, le nouveau propriétaire.

En: 1854-58 - sieur J.-B. Durocher, devient propriétaire, entre autres, du moulin à scie situé au ruisseau Ferré depuis 1825. Avant M. Durocher, ce fut M. Hyacinthe Vertefeuille qui l'avait.

En: 1861-70 - le moulin à scie de 1835, a un autre propriétaire, soit François Bélanger, de la paroisse. Celui-ci y ajouta une ''moulange'' (meunerie).

En: 1868 - abandon de la tannerie des frères Blanchard, lesquels l'avaient construite en 1839.

En: 1870-78 - sieur Eusèbe Yvon, autre propriétaire du moulin à scie de 1835, le revendait à son tour.

En: 1879 - au cours de l'été, les deux frères F.X. et Michel Beauregard, achètent le moulin de 1835, de sieur Eusèbe Yvon. Ils le, firent fonctionner à l'eau jusqu'à l'automne.

En: 1880 - plusieurs améliorations sont faites à ce moulin à scie de 1835. Entre autres: fonctionnement à la ''vapeur'', plus une seconde ''moulange''. Dès l'automne il fonctionne.

Le 9 juil 1881 - le moulin à scie de 1835, passe au feu. - On y laissa ses ruines jusqu'en 1882.

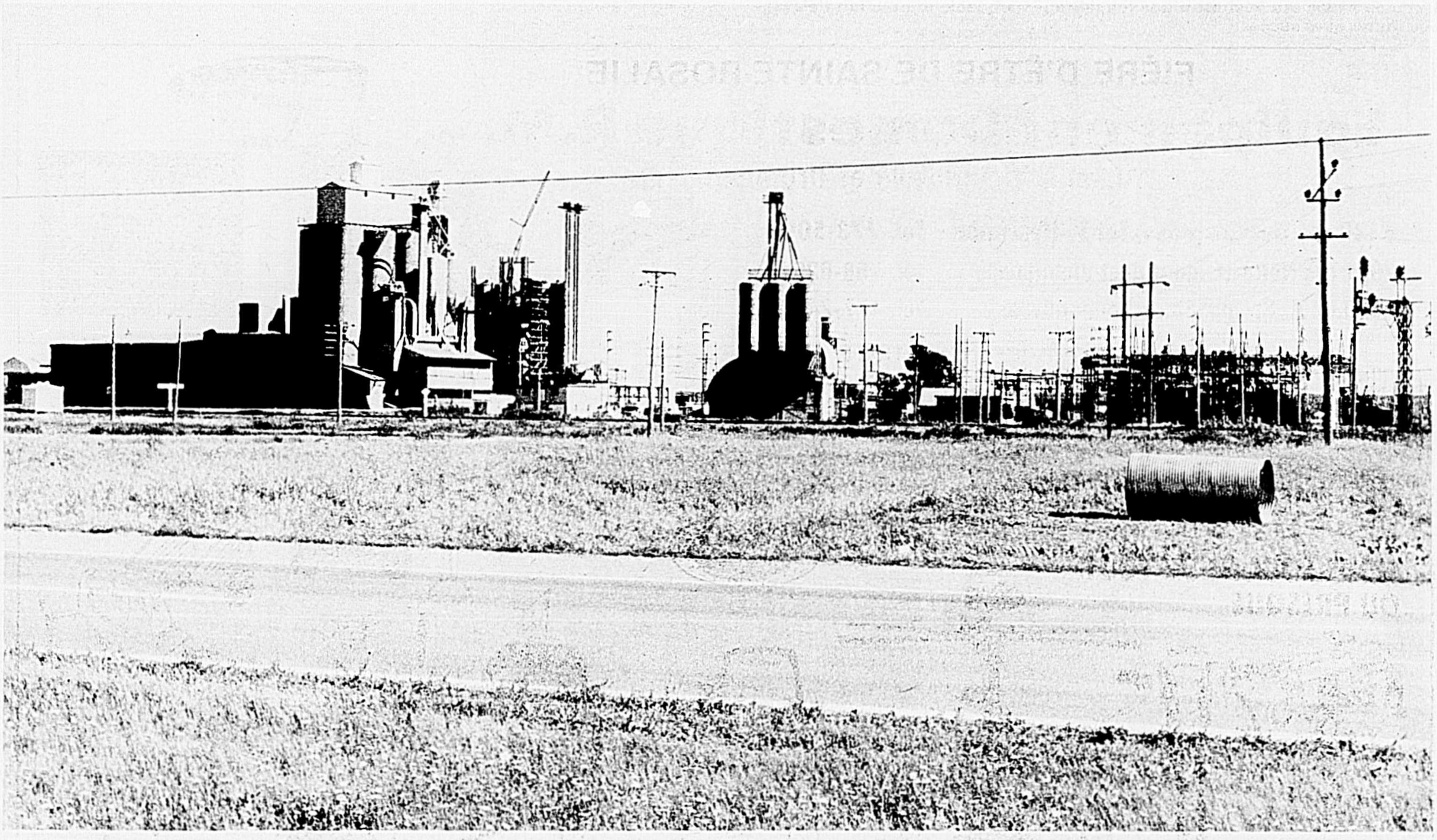
En: 1883 - le moulin à scie de 1825, construit au ruisseau Ferré par sieur Antoine Côté, de Saint-Hyacinthe, n'est plus que ruines lui aussi. - Les années 1882-83 semblaient réservées aux ruines de deux moulins à scie, lesquels, toutefois, admettons-le, avaient fait leur temps.

Revenons au moulin seigneurial: Ce moulin resta la propriété du seigneur jusqu'au temps où M. Prudent Ledoux l'acquit du seigneur Dessaulles.

En 1893 il vend l'emplacement à la Compagnie des Pouvoirs Hydrauliques qui veut y construire un barrage à travers l'Yamaska, et y établir une usine électrique pour les besoins de Saint-Hyacinthe. M. Ledoux transporte son moulin à quelques pas de là et l'exploite jusque vers 1906, où il vend à M. Ernest Scott. Le moulin passe au feu l'année suivante.

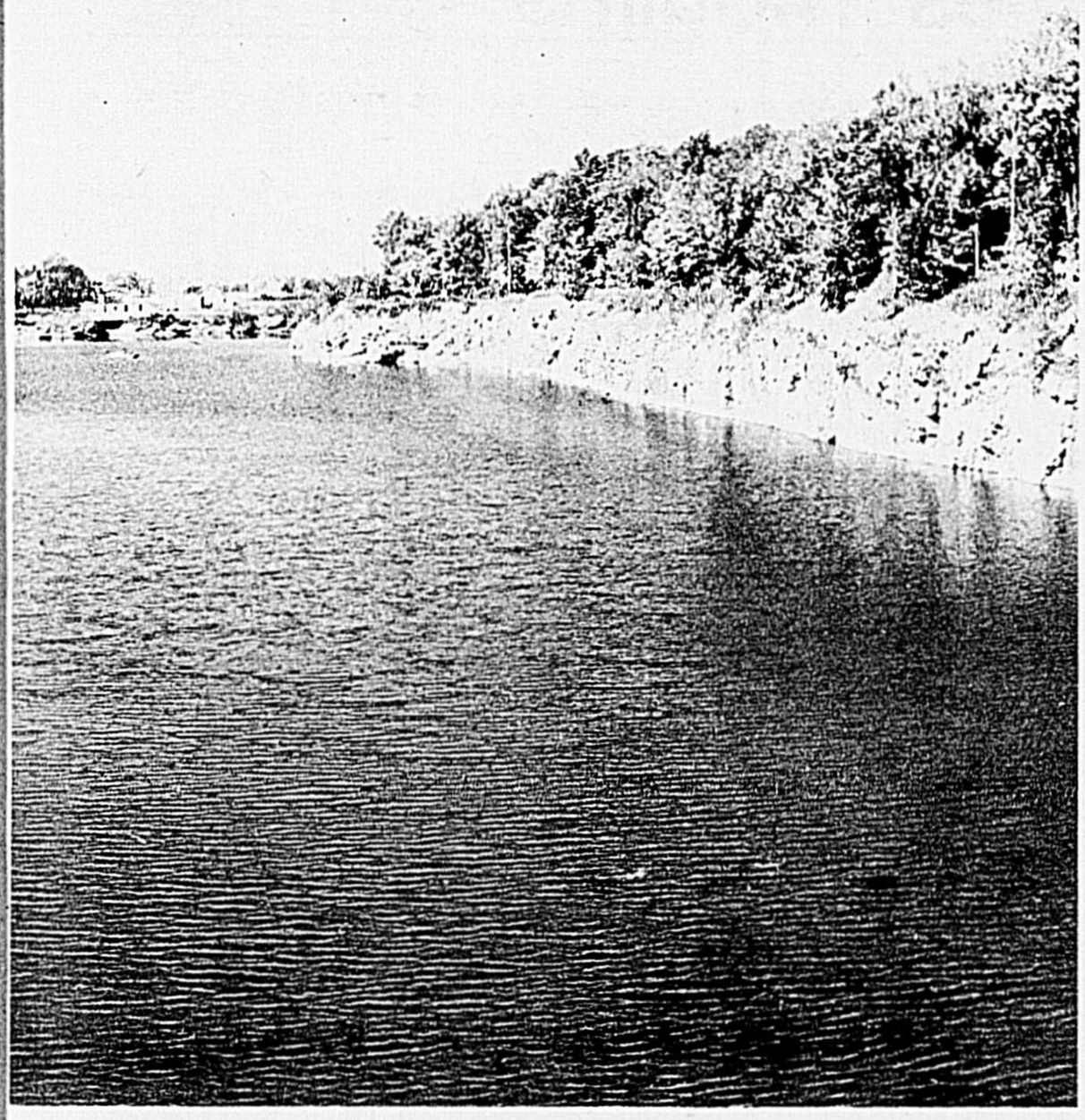
Après la vente de son moulin, Prudent Ledoux se met à cultiver sa terre pendant que son fils Dominique s'en va au village pour exploiter un moulin à scie et à farine. Il y transporte l'engin de 15 forces qu'il a installé quelques années plus tôt sur la rivière Delorme, en cas d'insuffisance du pouvoir hydraulique.

En 1914: Dominique Ledoux vend toute son installation à Jean Duval qui à la longue fait disparaître la moulange pour ne conserver que le moulin à scie. Il semble que le moulin ait fonctionné assez longtemps pour que les plus de trente ans s'en rappellent encore.



Si les moulins furent les premières industries à orner le paysage de Sainte-Rosalie, la vocation agricole de la place a amené plusieurs industries connexes à s'y installer: graineries, semences, séchage, engrais chimiques, machineries, transformations agro-alimentaires, etc.

Il faut noter également l'usinage de produits du béton, de meubles, de portes et châssis, de fibre cellulose, parmi les plus connues.
On ne saurait parler de Sainte-Rosalie sans mentionner les commerces, et parmi les plus célèbres: le Garage Chicoine (le doyen) et le fameux ''cousin'' Germain Larivière (meubles).



"Le lac à Sawyer" comme on l'appelle à Sainte-Rosalie, a été aménagé dans un ancier trou de carrière au rang petit 5. On dit que lors de la réparation de l'église en 1938, c'est à cet endroit que furent taillées les pierres qui servirent à refaire la façade.
L'eau de ce lac artificiel est d'une limpidité remarquable et on y fait l'élevage des truites avec succès.



Les érablières à Sainte-Rosalie sont célèbres dans toute la région depuis longtemps. Il faut voir les amateurs de "sucreries" se rendant en foule au printemps y déguster les mets traditionnels de cabane à sucre. Quelques propriétaires ont d'ailleurs converti leur "cabane" en salle de réception ouverte à l'année longue.

FIÈRE D'ÊTRE DE SAINTE-ROSALIE

Equipement Domestique R.M. Inc.

Aussi à Victoriaville et Drummondville

8630 rue Des Cascades, Est St-Hyacinthe Tél. 773-5098

2001 rue Notre-Dame, Ouest Victoriaville tél. 758-6251

1250 Boul. St-Joseph, Drummondville Tél. 477-2425

VENTE - ÉCHANGE - SERVICE - LOCATION

Faites-le vous-mêmes
Vous économisez et profitez
d'un meilleur outil

NOUS LOUONS DE TOUT OU PRESQUE



Faits divers

25 juillet 1938:

''On fait l'exhumation des corps inhumés près des fondations au nombre de 102. Ces corps sont de nouveau inhumés dans la cave de l'église, dans une fosse commune.''

(Éphémérides de la paroisse)

6 décembre 1943

Art. 5 (Salaire-Voirie): ''Considérant que nos inspecteurs ont de la difficulté à se procurer l'aide nécessaire à l'entretien des travaux de voirie sous leurs juridictions au prix de 0.25 cents l'heure, il est proposé par M. W. Guertin, appuyé par M. L. Beaudoin, que cette municipalité paiera à l'avenir 0.30 cents l'heure, pour tel travail.''

- Extrait des minutes du conseil.

16 juillet 1944:

''Un terrible ACCIDENT d'autos la nuit dernière sur la route de Ste-Rosalie à St-Hyacinthe. Deux autos se sont heurtées de front avec le résultat que six ou sept des dix occupants sont transportés à l'Hôpital.

Une auto contenant deux Frères dont le Frère MARIE-VICTORIN et trois laïcs employés du Jardin Botanique de Montréal, a gardé la voie de gauche sur le chemin en question qui est à deux voies. Le Frère Marie-Victorin est mort avant d'entrer à l'Hôpital...

Mandé sur les lieux je suis arrivé alors que l'on transportait dans l'ambulance les 3 derniers blessés. Je n'avais eu aucune connaissance de la présence des Frères parmi les accidentés.''

(Ephémérides de la paroisse, curé Lanoue)

28 octobre 1944:

''Bénédiction solennelle d'une GRAINERIE coopérative bâtie sur l'emplacement de l'édifice détruit de la coopérative Fédérée. La bénédiction est présidée par son Excellence Mgr. de St-Hyacinthe (Mgr. Arthur Douville).

Plusieurs personnages de marque ont assisté en plus des 500 à 600 personnes de la paroisse et des environs.

Ont parlé en plus de Monseigneur, MM. Dumaine député de Bagot, Chartier député de St-Hyacinthe, Couture curé de Ste-Croix de Lotbinière, Fortin agronome régional de St-Hyacinthe, Martin représentant de la coopérative fédérée, Lemoine président diocésain de l'U.C.C.

Tous les orateurs sont enthousiastes et président le plus bel avenir à cette coopérative qui réunit 102 membres.''

(Éphémérides de la paroisse)

5 février 1945, art. 8: (A la défense de H. Maltais)

- ''Considérant que HENRI MALTAIS ci-devant de St-Hyacinthe, résidant en notre village depuis une année, connu de nous tous depuis plusieurs années comme RABOUTEUR des parties du corps humain,
- Considérant que la maison de M. Maltais est assiégée quotidiennement par une foule de gens résidant dans ce diocèse de St-Hyacinthe, vu sa compétence réelle, et indiscutable, ayant été prouvée maintes fois; mais dont les fortes AMENDES qui lui furent imposées ces derniers mois, refuse maintenant de se rendre à la demande de ces gens souffrants,
- Considérant que M. Maltais, doué d'un DON NATUREL que Dieu a bien voulu lui décerner mais dont la loi humaine ne considère en rien ce bienfait,
- Considérant qu'il est urgent que le gouvernement prenne action utile, en donnant un permis à ce monsieur de pratiquer son métier, sans imposition d'amende future, nous sollicitons donc l'Honorable premier ministre Maurice Duplessis, d'agir afin de soulager ceux qui souffrent.

Nous parlons ces derniers temps de mouvement social de toutes sortes, des moyens à prendre pour aider le peuple à bien vivre, d'assurance sociale, etc., nous daignons vous soumettre un cas facile à régler, et avons confiance que permission spéciale sera accordée, avec ou sans rémunération pécuniaire. Plusieurs médecins ayant le coeur bien placé ne s'opposent à telle action.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à l'Hon. Maurice Duplessis''.

Extrait des minutes du conseil.

31 juillet 1949:

''Procession publique dans la paroisse pour conjurer les SAUTERELLES qui menacent grandement la récolte. On estime à 75 autos le défilé qui s'est arrêté aux diverses croix du chemin érigées dans la paroisse.'' (Ephémérides de la paroisse)



Un éboulis au 2e rang il y a une vingtaine d'années. Encore une fois la fonte des neiges et la crue des eaux de la petite rivière Delorme ont entraîné l'affaissement d'un côté de la route, privant les habitants du rang des services essentiels pour de longues heures.

17 mai 1953:

''Bénédiction solennelle des TRACTEURS. Initiative de l'U.C.C. à l'occasion de la St-Isidore. L'U.C.C. donne une médaille de St-Christophe avec chaînette à tout conducteur de tracteurs... Je bénis tous les tracteurs rangés sur le terrain de la Fabrique. Il y en a 76, sur un total dit-on de 104. Ces 76 tracteurs représentent une valeur d'à peu près $150,000.''

(Ephémérides de la paroisse, curé Lanoue)

18 octobre 1959

''La visite de la paroisse nous a révélé qu'il y avait dans la paroisse 1857 âmes dont 4 non-cãtholiques: 398 familles, soit 264 dans le village et 134 en campagne.

Donc, 1515 communiants, 338 non-communiants (enfants en bas de 7 ans).''

Éphémérides de la paroisse)

6 juillet 1964, art. 4: (Contrôle de la pluie)

''Dans le cours de la semaine dernière, les cultivateurs étaient invités à assister à une réunion convoquée par l'U.C.C. pour rencontrer des représentants de ..... dans le but de réunir plusieurs paroisses des environs pour étudier la possibilité d'obtenir de la pluie quand il y a nécessité, et éviter un désastre, par la perte de récolte, dont souffre présentement la région depuis quelques mois. Afin de se rendre compte de l'importance de l'offre soumise et des résultats que l'on peut s'attendre.

Avant de s'engager dans un projet aussi mystérieux, il serait avantageux pour nous, intéressés, de prendre information auprès du ministre de l'Agriculture fédéral, en ce qui concerne l'efficacité de cette invention. M. J. Grégoire propose, secondé par M. R. Laflamme que le secrétaire soit autorisé d'écrire à qui de droit pour information.''

- Extrait des minutes du conseil.

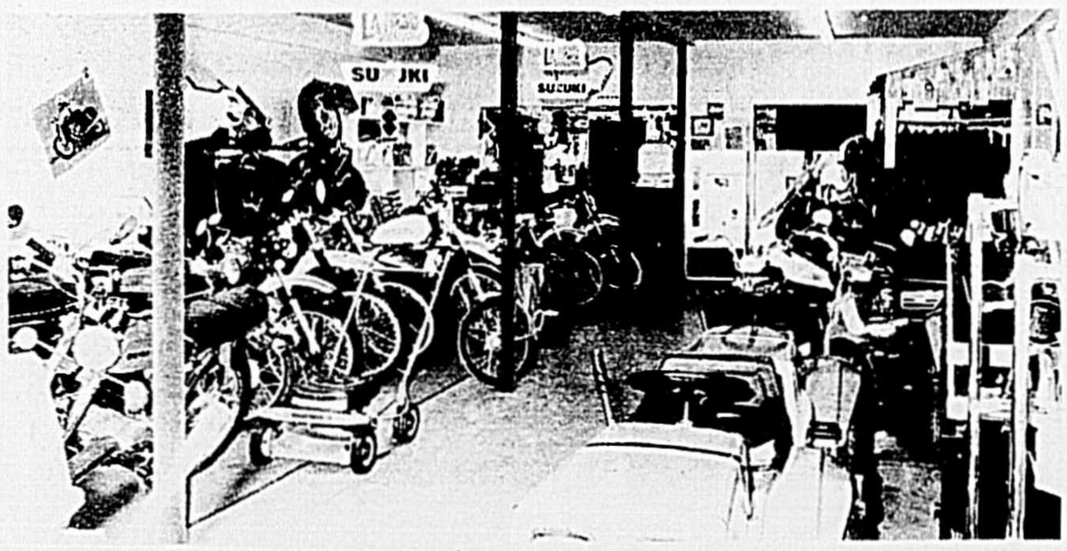
Un autre commerce fleurissant à Sainte-Rosalie

A. Beauregard Sport

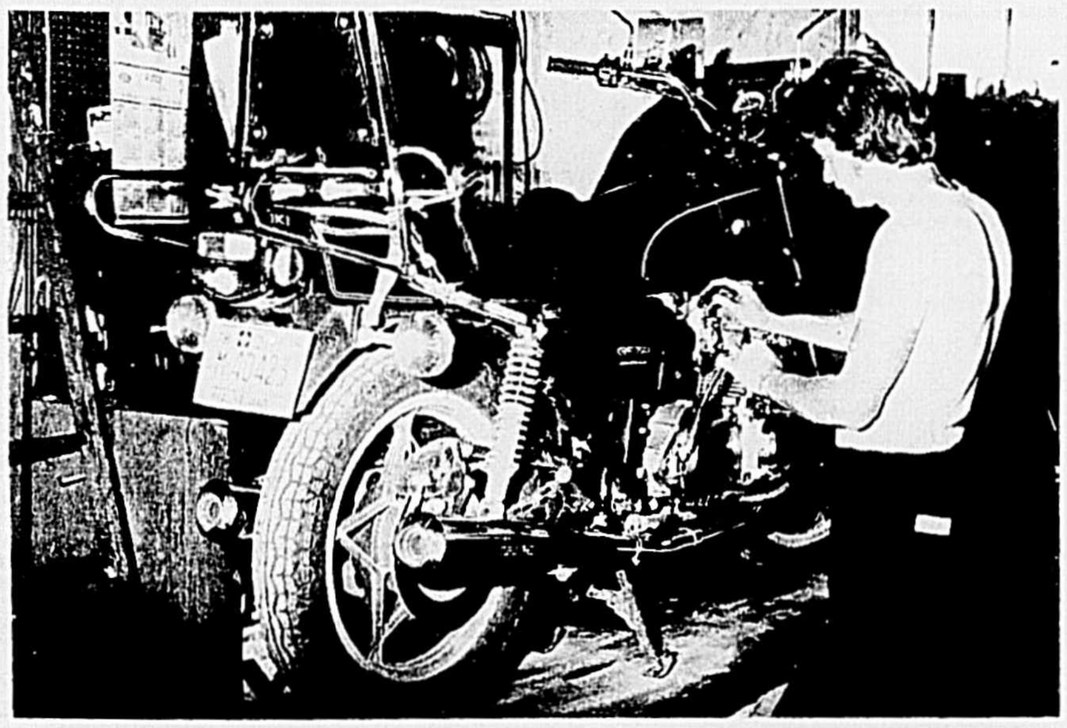
agent SUZUKI et COLUMBIA



A PROXIMITÉ DE SAINT-HYACINTHE
D'ACCÈS FACILE!



UN CHOIX VARIÉ DANS UNE
SALLE DE MONTRE DES PLUS MODERNES



UNE ÉQUIPE DES SPÉCIALISTES
À VOTRE SERVICE.

M. Aurèle Beauregard, propriétaire de A. Beauregard Sport, possède de nombreuses années d'expérience dans le domaine de la motocyclette et il est reconnu comme étant un commerçant des plus dynamiques dans sa spécialité. Il dirige une entreprise dont la bonne renommée n'est plus à faire grâce à la qualité du service offert aux nombreux clients qui lui ont manifesté leur confiance.

A titre d'agent économique important, M. Beauregard est fier de participer au développement et à l'évolution de Sainte-Rosalie.

A. Beauregard Sport est fier de pouvoir compter sur les services d'un mécanicien d'expérience en la personne de M. Gilles Durand, expert mécanicien.

L'entreprise possède même une section de service à domicile alors que des camions de service sont mis à la disposition de la clientèle.

Dépositaire de machinerie de marque COLUMBIA (souffleuse à neige et tracteur combiné avec tondeuse).

Heures d'ouverture:
du lundi au mercredi, de 9h. à 18h.
les jeudi et vendredi: de 9h. à 21 h.
le samedi, de 9h. à midi.

A. Beauregard Sport, une entreprise qui opère à Sainte-Rosalie depuis plus de six ans; elle y était, elle y est encore et y demeurera longtemps.

270 boul. Laurier, Sainte-Rosalie Tél.: (514) 773-5631

Lehoux Auto Ltée

ACHAT & VENTE
DE VOITURES USAGÉES
GROS ET DÉTAIL



302, boul. Laurier tél.: 773-6777

Bienvenue à L'entre-gens
SAINTE-ROSALIE

Cuisine canadienne, steak
pizza, fruits de mer, smoke meat

aussi

2 SPÉCIAUX DU JOUR



Ouvert 6 jours par semaine
de 8 heures à 24 heures
Cuisine ouverte de 8h. à 23h.

Pour réservation: Tél.: 774-2266

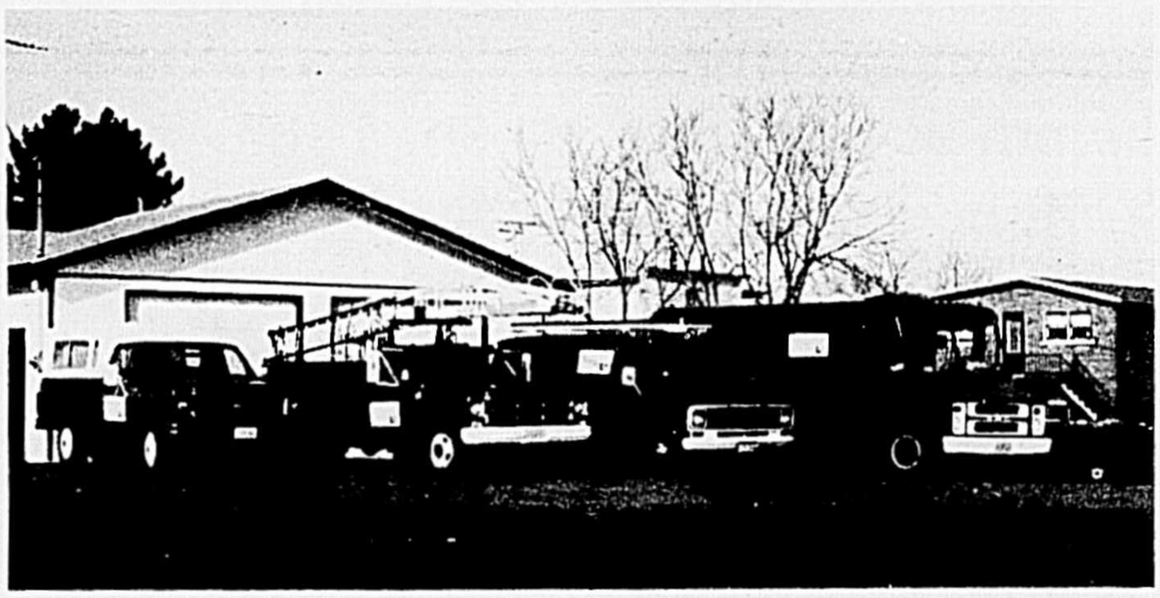
154 Boul. Laurier, Sainte-Rosalie

Corporation des maîtres électriciens du Québec

Desautels & Fils Inc.

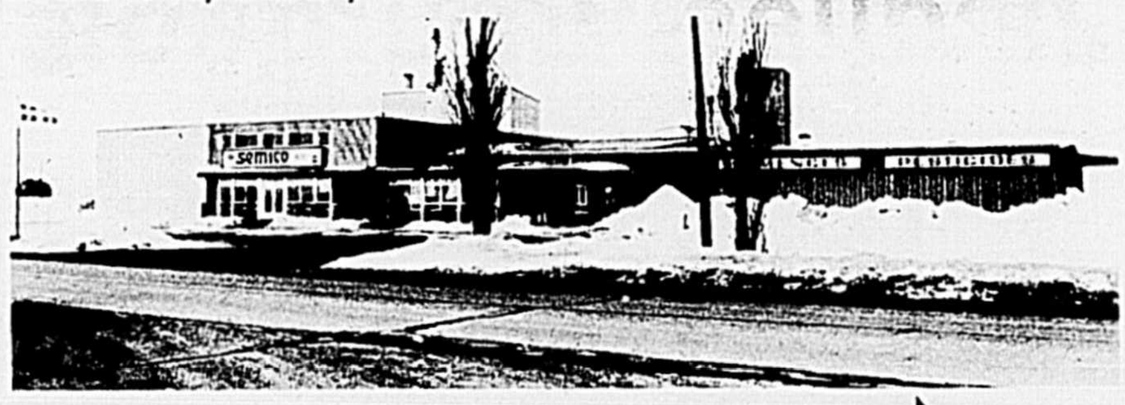
Entrepreneur Electricien

Spécialité: Chauffage à l'électricité



Sainte-Rosalie
Cté Bagot **Tél. 799-3666**

Fière de participer à l'évolution de Sainte-Rosalie



NOUVEAU
LES ENGRAIS CHIMIQUES "**AGRICO**"
SEMENCE MARAÎCHÈRE "**ASGRO**"

Semico INC.

RENDEMENT SUPÉRIEUR

DISTRIBUTEUR
DU MAÏS PRIDE

puissance
Pride

SERVICE PAR AVION
SEMIS DE BLÉ ET PULVÉRISATION

Des produits de qualité, semence de:

CÉRÉALES
GRAMINÉES
LÉGUMINEUSES

À VOTRE DISPOSITION
UN SERVICE COMPLET
DE PESTICIDES

C.P. 150, Sainte-Rosalie, Cté Bagot

Tél.: (514) 799-3225

Spécialités: — semences pour pelouse — engrais VIGORO — herbicides — insecticides — pulvérisateurs "CALSA"

GARAGE PELLAND ENR.

Transmission automatique
Enlignement de roues
Mise au point et rénovation de moteurs
Réparations générales

33 rue Centre,
Sainte-Rosalie **tél.: 799-3790**

SONYA ARSENAULT

PHARMACIENNE

163, rue Centre
Sainte-Rosalie **799-4545**

POUR MIEUX VOUS SERVIR:
de gauche à droite
Elise Cordeau,
Mme Elise Lapierre,
Roch Lapierre,
Huguette Lapierre



Epicerie Roch Lapierre Ltée

141 Centre
Sainte-Rosalie 799-3512



Fernand Lagacé

ENTREPRENEUR
BRIQUES ET PIERRES
SPÉCIALITÉ: foyers
ESTIMATION GRATUITE

330 rue Centre, Sainte-Rosalie, P.Q. **Tél.: 799-3963**

Jacques Bourgeois

INSTALLATIONS — Réparations
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

VENTE
D'ACCESSOIRES
ÉLECTRIQUES

Vente et réparation de poêles,
chauffe-eau, sécheuses de toutes marques

203 Centre, Sainte-Rosalie 799-3525

Meunerie Sainte-Rosalie Inc.

MOULÉES ET COMPLÉMENTS
GRAINS DE QUALITÉ
GROS ET DÉTAIL

MOULÉES ET COMPLÉMENTS
Nutribec

160, rue de l'Eglise **799-3215**

Garage H. Côté

264 Laurier
Sainte-Rosalie **774-4862**

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Spécialité: Transmission automatique

Depuis 1959 à votre service

Lambert Grenier

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Transport: pierre-sable-gravier

Garage: 82, Roy **Rés.: 85, Roy**
Tél.: 799-3510 **tél.: 799-3767**
Sainte-Rosalie, Cté Bagot, P.Q.

En
fermant
l'album

